

PARIS
MAGAZINE D'INFORMATION
XVI
DE LA MAIRIE DU XVI^e ARRONDISSEMENT
LE MIAG.

No.12
JANVIER 2022



**Ô VOUS,
FRÈRES HUMAINS**

SOLDÉS ⁽¹⁾

MATELAS REIMS
699€ au lieu de 1169€
en 140x190



Du 12 JANVIER au 08 FÉVRIER 2022

(1) Offre valable sur une sélection de produits signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles. (2) Matelas SIMMONS REIMS, 600 ressorts ensachés Sensoft®, 3 zones de soutien, face hiver laine alpaga et ouate, face été lin et ouate. Coutil Jacquard 100% Viscose. Fabrication française.



PARIS 16

55 Avenue THÉOPHILE GAUTIER - Tél. : 01 45 27 42 77

LACOMPAGNIEDULIT.COM/MAGASINS

7.

ACTUALITÉS

ÉLECTIONS 2022

Vous avez jusqu'au 2 mars pour vous inscrire sur les listes !

8. ENGAGÉES !

8 mars 2022 : lancement du PRIX ENGAGÉES !



© D.R.

11.

DOSSIER

À la rencontre du monde vivant.



© Colibri - Y. Crochet

11. INTERVIEW DE VÉRONIQUE BALDINI,

Conseillère de Paris déléguée aux Espaces Verts et à la Propreté.

17. INTERVIEW DE CHRISTOPHE BLANCHARD DIGNAC

« Le Bois de Boulogne rapporte à la Ville de Paris deux fois plus qu'il ne coûte ! »



© Nicolas Marques

19. INTERVIEW DE YANN CROCHET,

« Photographier les animaux en milieu urbain est magique ! »



© D.R.

24. RECONNECTER LES ENFANTS

à la nature

26. RENCONTRE AVEC TROIS CHEFS DE NOTRE ARRONDISSEMENT

Paroles de chefs « écolos » !

29.

AIGLE, la marque engagée



© D.R.

30. SEIZE 12

Des cosmétiques made in seize !

33. SÉCURITÉ

GPO ET PARCOURS DE TRANQUILLITÉ
Objectif proximité

SOMMAIRE

No.12 – JANVIER 2022



Magazine d'information de la Mairie du XVI^e arrondissement.

Directeur de la publication : Astrid Renoult

Coordination de rédaction : Astrid Renoult

Rédaction : Wally Montay

Maquette originale, conception graphique, régie publicitaire, réalisation & édition :

Cithéa. 178, quai Louis Blériot
75016 Paris - Tél. : 01 53 92 09 00
contact@citheia.com www.citheia.com

Cithéa décline toutes responsabilités sur les documents qui lui ont été remis.

Photos de couverture :

© Colibri - Y. Crochet

Crédits Photos: Nicolas Marques, Yann Crochet, Fondation Brigitte Bardot, Loïc Pedehontaa, Nadine Schreier, Erika Colin, Ilya Kagan, iStock, D.R.

Impression : SIB Imprimerie.
Papiers issus de forêts gérées durablement.

Imprimé en France.
Dépôt légal : en cours.

Tirage : 75 000 exemplaires

Distribution : Champar
Votre immeuble n'est pas distribué ?
distribution@citheia.com

Publicité : Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?

Contactez Cithéa. : Viviane Touboul
vtouboul@citheia.com
LD. 06 20 02 47 72



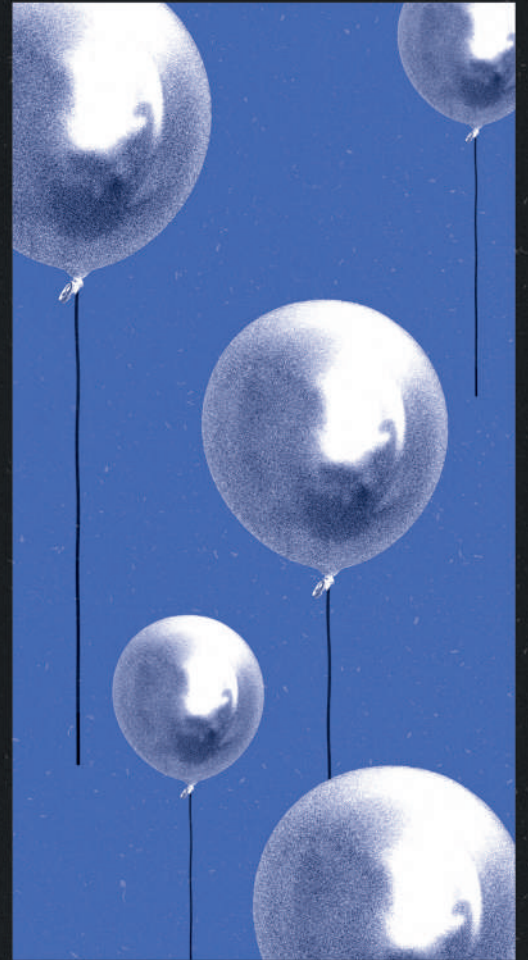


passyplaza
PARIS 16

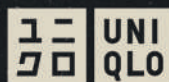


PASSY PLAZA VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNÉE

et entame ses bonnes résolutions avec un nouveau look !



53 rue de Passy, Paris 75016



DRAEGER
PARIS | 1886

Subdued

OKAÏDI

MY LOVERS
PARIS

SAUVEGARDER PARIS

Les différentes réunions et la consultation en ligne qui ont eu lieu sur le dossier d'aménagement « Trocadéro - Tour Eiffel - Champ de Mars » menées au pas de charge par la Mairie de Paris pour rentrer dans son programme « JO 2024 » ont permis à la Ville de contourner les procédures de consultation et d'enquête publique de droit commun pour des projets d'une telle ampleur. Mais elles ont clairement démontré les vives inquiétudes que ce projet provoque en termes de coût, de sécurité, de dégradation du cadre de vie des riverains ou encore de circulation.

Si l'on s'en tient à une lecture patrimoniale du projet, l'inquiétude se transforme en rejet. C'est pourquoi la Mairie du XVI^e a décidé de saisir le Ministère de la Culture et de demander le classement comme monument historique de la place du Trocadéro et du 11 novembre 1918 afin d'empêcher la Ville de Paris de l'effacer du paysage urbain parisien. La ministre, Roselyne Bachelot, a accusé réception de notre demande et a chargé la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France de l'étudier « avec le plus grand soin ».

En proposant l'unification de l'actuelle place du Trocadéro et du Parvis des Droits de l'Homme pour former un grand espace piéton, la Mairie de Paris coupe cette place de son environnement et provoque une rupture historique que les Parisiens rejettent massivement.

Paris n'appartient pas à l'Hôtel de Ville. Paris appartient aux Parisiens !

Plusieurs places emblématiques parisiennes, comme celle de la République, de la Bastille mais aussi du Panthéon ont déjà fait les frais du travail de déconstruction opéré depuis plusieurs années par la Mairie de Paris par des choix d'aménagements inesthétiques, incohérents et bas de gamme. Il est hors de question que la place du Trocadéro, aimée des Parisiens et visitée par des milliers de touristes chaque année fasse elle aussi les frais d'une politique patrimoniale qui ne respecte, ni l'histoire de Paris, ni sa majesté, ni son harmonie.

La composition urbaine de la place telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec le positionnement central de l'espace vert dominé en son cœur par la statue du maréchal Foch et sa forme circulaire autour de laquelle s'organisent les circulations et les perspectives visuelles, constitue un marqueur historique majeur inchangé depuis près de 160 ans.

Le manque de transparence de l'Exécutif parisien concernant les aménagements relatifs à l'« amphithéâtre de verdure » qui doit voir le jour, mais aussi « l'abus de majorité » dont il fait preuve en imposant ce projet contre la volonté des habitants et des trois mairies d'arrondissement élues (VII^e, XV^e et XVI^e) nous a amenés à voter contre à l'unanimité du dernier Conseil d'Arrondissement. Nous sommes les héritiers d'une histoire. Celle de Paris et de son patrimoine. Nous avons le devoir de le sauvegarder et de le transmettre.

e.d.r.



FRANCIS SZPINER

Maire du XVI^e arrondissement
Conseiller de Paris



Le Floch'h

MAISON DE VENTES



VENTES AUX ENCHÈRES - ESTIMATIONS - INVENTAIRES - PARTAGES - SUCCESSIONS

Connaissez-vous la valeur de vos objets ?



Tableaux, mobilier & objets d'art
Dimanche 13 février 2022



Bijoux, montres & mode
Dimanche 13 mars 2022



Livres, manuscrits & bandes dessinées
Jeudi 24 mars 2022



Automobiles de collection & Arts du
XX^e siècle - Dimanche 3 avril 2022

Nous préparons nos prochaines ventes et sommes à votre disposition pour expertiser et estimer vos objets

Pour toute demande de rendez-vous, contactez M. Hardy de Visme au 01 48 78 81 06 ou par mail à paris@lefloch-drouot.fr
Nous estimons également vos objets à domicile, sur rendez-vous ou sur photos envoyées à estimations@lefloch-drouot.fr

www.lefloch-drouot.fr

30, av. Théophile Gautier 75016 Paris - 01 48 78 81 06 - paris@lefloch-drouot.fr - 3 boulevard de la République 92210 Saint-Cloud - 01 46 02 20 20 - sc@lefloch-drouot.fr

Guillaume Le Floch SYV - Organisme de Vente aux Enchères Publiques ayant reçu l'agrément du Conseil des Ventes n° 2002-407
Guillaume Le Floch Titulaire d'un Office de Commissaire-Priseur Judiciaire

AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

200 CONCERTS AN

maison
de la Radio
et de la Musique

116, AV. DU PRÉSIDENT-KENNEDY, PARIS 16^e
maisondelaradioetdelamusique.fr

ONF l'orchestre national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELĂRU
DIRECTEUR MUSICAL

OP l'orchestre philharmonique
radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch le cœur
radiofrance
MARTINA BATIĆ
CHEFFE INVITÉE PRINCIPALE

ma la maîtrise
radiofrance
SOPH JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

Photographie : © Christophe Abramowitz

PLAN LOCAL D'URBANISME

LA CONSULTATION ENTRE DANS SA 2^E PHASE.



Quel urbanisme pour Paris ?

Les Parisiens et particulièrement les habitants du XVI^e ont été nombreux à avoir fait part de leurs contributions lors de la première phase de concertation sur la révision du PLU, en s'appuyant notamment sur le diagnostic réalisé par l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR). Cette phase visait à réaliser une évaluation du territoire pour aboutir à la définition des grands objectifs du PLU, dont les axes thématiques sont les suivants :

- **Une ville inclusive, productive et solidaire**
- **Une ville qui considère et valorise ses identités urbaines**

Aujourd'hui, la Ville de Paris ouvre la deuxième phase pour que les citoyens donnent leur avis sur ces objectifs, mais aussi pour qu'ils se préparent à

participer à la production du PLU qui interviendra entre **juin et septembre 2022**, et qui sera la troisième et dernière phase de concertation.

Du 21 janvier au 1er avril 2022, une concertation est ouverte sur le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD). Les Parisiens sont invités à se prononcer sur ce document dans le cadre de la révision du plan local d'urbanisme via le site idee.paris.fr ou pour ceux qui n'ont pas accès au web sur le registre papier à la Mairie du XVI^e

Un projet d'aménagement et de développement durables (PADD), pour quoi faire ?

Derrière ces termes se cache la pierre angulaire du futur plan local d'urbanisme (PLU) bioclimatique

défini par la Ville de Paris. Ce document inscrit les grandes orientations de l'urbanisme pour la ville de demain. L'ensemble des règles du futur PLU devront respecter les orientations établies par le PADD. Autrement dit, ce document est une base légale sur laquelle la Ville s'appuiera pour accorder ou non une autorisation de construire et de rénover.

À ne pas manquer : la réunion publique (en distanciel) de présentation et de concertation dédiée au XVI^e arrondissement le 2 février à 18H30. Lien de connexion : mairie16.paris.fr

ÉLECTIONS 2022

VOUS AVEZ JUSQU'AU 2 MARS POUR VOUS INSCRIRE SUR LES LISTES !

Deux scrutins importants nous attendent en 2022 : l'élection présidentielle (**dimanches 10 et 24 avril 2022**) et les élections législatives (**dimanches 12 et 19 juin 2022**). Jusqu'à présent, la date limite pour s'inscrire sur les listes électorales et voter à l'élection présidentielle était fixée au 31 décembre de l'année précédant le scrutin. Un nouveau décret étend dans le temps cette opportunité qu'est pour chacun et chacune d'entre nous d'utiliser son droit de vote.

Pour la présidentielle : l'inscription peut se faire en ligne jusqu'au

mercredi 2 mars. Mais aussi en mairie ou par voie postale jusqu'au **vendredi 4 mars**.

Pour les élections législatives : l'inscription peut se faire en ligne jusqu'au **mercredi 4 mai** et en mairie ou par voie postale jusqu'au **vendredi 6 mai**.

Pour vous inscrire, vous aurez besoin **d'un justificatif d'identité et d'un justificatif de domicile**. Vous pouvez poster ces documents en ligne, via Service-Public.fr. Vous pouvez également les envoyer par voie postale ou les déposer à la mairie du XVI^e au service des élections.



Retrouvez plus d'informations sur l'inscription sur les listes électorales mais également sur le vote par procuration dans le cas où vous ne pourriez pas être présent le jour du scrutin sur le site de la mairie du XVI^e : www.mairie16.paris.fr



8 MARS 2022

EN PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION DAREWOMEN ET LE THÉÂTRE DE PASSY : LANCEMENT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DU PRIX ENGAGÉES !

À l'occasion de la **Journée Internationale des Droits des Femmes**, une initiative nouvelle dans le XVI^e arrondissement : une journée et une soirée pour valoriser la réussite au féminin. Toute la journée à la mairie, des ateliers de coaching gratuits organisés par DareWomen, des témoignages et une table ronde animée par le journaliste Serge Raffy. Le soir au Théâtre de Passy, la remise des **Prix Engagées 2022 !** suivi du spectacle « La voie des Femmes », mis en scène par Séverine Ferrer.

Pour candidater au **Prix ENGAGÉES !**, déposez votre candidature sur le site de la mairie du XVI^e dans l'une ou plusieurs de ces catégories :

Les Créatives : vous êtes artiste, artisan d'art, vous travaillez dans la culture, la mode, l'édition... Vous agissez pour la promotion de la culture comme ciment de notre société.

Les Combattives : quel que soit le métier ou le milieu professionnel, vous avez traversé des épreuves, des échecs, des drames personnels ou professionnels mais vous vous êtes relevée. Vous êtes issue d'un milieu dit « défavorisé » ou vous souffrez de handicap, vous avez été victime de discrimination...

Les Solidaires : vous agissez pour un monde plus fraternel au sein d'associations ou au cœur de votre environnement professionnel.

Les Visionnaires : vous agissez pour faire avancer le monde sur des enjeux reconnus « d'avenir » : tech, IA, médecine, recherche, environnement...

Les Précoces : parce que la réussite et le talent n'attendent pas le nombre des années, cette catégorie récompense l'engagement des jeunes, qu'il soit associatif, citoyen, professionnel...

Les Chefs de tribu : parce que la famille est le premier lieu d'apprentissage de valeurs fondatrices et structurantes telles que l'écoute,

l'empathie, l'entraide, le travail... cette catégorie récompense les femmes dans leur dimension maternelle et reconnaît leur importance dans l'accompagnement des enfants pour leur épanouissement, leur émancipation et leur participation à la construction d'une société responsable et équilibrée.

Toutes les candidatures retenues bénéficieront d'une mise en lumière sur nos réseaux sociaux.

Une occasion de faire avancer les causes que vous défendez, les projets que vous menez, les histoires que vous voulez partager !

Date limite de dépôt des candidatures dimanche 13 février minuit.

Pour participer aux ateliers de coaching et assister à la table ronde : Inscriptions sur mairiedu16.paris.fr

Informations : dare-women.org/ theatredepassy.fr



Bague platine, diamant navette 8.87 cts
Adjugé 422.400 € (frais inclus)



Bracelet or et diamants - fin du XIX^e siècle
Adjugé 23.000 € (frais inclus)



Van Cleef & Arpels - Paire de clips d'oreille
Adjugés 80.600 € (frais inclus)

EXPERTISES GRATUITES ET CONFIDENTIELLES - BIJOUX & MONTRES

Les vendredis
7 et 21 janvier 2022
4 et 18 février 2022
9 h 30 - 13 h

Contact:
Emmanuelle LECLERC, commissaire-priseur
20 avenue MOZART - 75016 Paris
emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr - Tél.: 01 78 91 00 56

VENTES AUX ENCHÈRES - ESTIMATIONS GRATUITES - INVENTAIRES - SUCCESSIONS

Viager: profitez de votre patrimoine sans déménager

Bénéficiez des avantages dès 60 ans, de la vente en viager occupé et libre, vente occupée avec capital sans rente et vente à terme.



Hubert Thomassian
Expert en droit viager

Estimation gratuite sur toute la France
VIAGER PREVOYANCE



189, rue de la Pompe, 75116 Paris
viagerprevoyance@viagers.net

01 45 05 56 56 www.viagers.net



LA RÉSIDENCE LES PINS CULTIVE LE BIEN-VIVRE ENSEMBLE

Lundi exposition parisienne en résidence, mardi yoga, mercredi débat animé, jeudi brainstorming nouveaux projets, vendredi cinéma, samedi concert...
Le bonheur est quotidien à la Résidence Les Pins.

Dans le contexte du coronavirus, la Résidence Les Pins conjugue sécurité sanitaire et bien-être au quotidien. Les activités physiques et culturelles sont maintenues dans le respect des mesures barrières. Les visites des familles se déroulent dans un cadre sécurisé.

**Pour un rendez-vous/visite
de l'établissement, contactez-nous
au 01 46 99 61 90**

Résidence Autonomie Les Pins
accueil.lespins@univi.fr - www.pins-boulogne.com
24, rue Gutenberg 92100 BOULOGNE
quartier Roland Garros / Molitor



univi Résidence
Les Pins
Agir ensemble,
pour le bien de chacun

©VALÉRIE HUE

Rénovez vos fenêtres et faites des économies d'énergie !



RESPECT DE L'IMMEUBLE ANCIEN • FENÊTRES

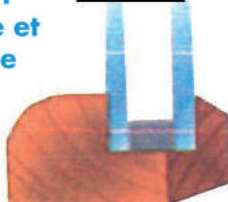
EXISTANT



SIMPLE VITRAGE

**Isolation
thermique et
phonique**

NOUVEAU



DOUBLE VITRAGE

jf entreprises

202 avenue de Versailles - 75016 PARIS
06 08 62 42 99 • jfentreprises@gmail.com

TVA à
5,5%



VÉRONIQUE BALDINI,
CONSEILLÈRE DE PARIS DÉLÉGUÉE
AUX ESPACES VERTS ET À LA PROPRETÉ.

« Entretien l'existant et préparer l'avenir. »

Le XVI^e est l'un des arrondissements les plus « verts de Paris ». Comment valoriser cet immense atout ?

« Nos jardins, nos allées, nos squares, le Bois de Boulogne sont des richesses inestimables et un atout effectivement puisque cela participe beaucoup à maintenir voir à développer l'attractivité de notre arrondissement. Chaque année, 12 000 Parisiens quittent la ville. C'est le triste bilan des années Hidalgo. La crise sanitaire accentue cette tendance. Paris est devenue une ville invivable pour certains ; elle est jugée sale et chère. Dans ce contexte, le XVI^e redevient la valeur sûre, notamment pour les familles. Nous avons donc plusieurs missions : entretenir l'existant et le faire évoluer en fonction des nouveaux usages et besoins. »

Quels sont-ils ?

« L'objectif est de faire plus de place à la nature partout où cela est possible. Quand des places de stationnement sont supprimées, comme boulevard Emile Augier par exemple, nous aménageons des plates-bandes de pleine terre si c'est possible, ce qui malheureusement n'est pas toujours le cas à



Le Bois de Boulogne en hiver. Un joyau naturel à mieux connaître pour mieux le préserver.

cause des réseaux en sous-sol. Nous investissons des délaissés de voirie comme le long des boulevards extérieurs en fonction des besoins des habitants et des nouveaux usages. Les gens sont très demandeurs d'équipements sportifs, tables de ping-pong, rochers d'escalade, tables d'échec... Régulièrement, nous programmons aussi des travaux pour rendre accessibles aux personnes handicapées les aires de jeux des enfants, comme dernièrement au Ranelagh. Les choses avancent plus ou moins vite ce qui est frustrant. J'ai mis trois ans à obtenir que le Théâtre de Marionnettes puisse être raccordé à l'électricité car il fonctionnait avec des piles... Toutes ces petites batailles deviennent de véritables combats que je dois mener au Conseil de Paris, car,

comme pour tout, la propreté, la sécurité, l'entretien de l'espace public, tout se décide à l'Hôtel de Ville. Avenue Foch par exemple, nous avons refait l'éclairage des contre-allées mais cela fait des années qu'un éclairage « provisoire » est en place sur l'avenue et qu'il devrait être changé par la Ville... »

Justement, les Parisiens reprochent beaucoup à la Mairie de Paris son manque de goût et sa volonté de « transformer » la Ville au lieu de commencer par l'entretenir... Avez-vous fait des travaux d'entretien cette année ?

« Pour nous c'est une priorité. Les habitants ne le voient pas, mais de nombreuses choses sont faites. En 2021, nous avons entièrement restauré les portails du **Square des Poètes** et assuré la réfection des allées.



Véronique Baldini et Francis Szpiner, Porte de Saint-Cloud, en compagnie des jardiniers du XVI^e. Noël 2021



DOSNE

RÉSIDENCE AUTONOMIE

UN ACCUEIL CONVIVAL ET SÉCURISANT
POUR PERSONNES ÂGÉES AUTONOMES

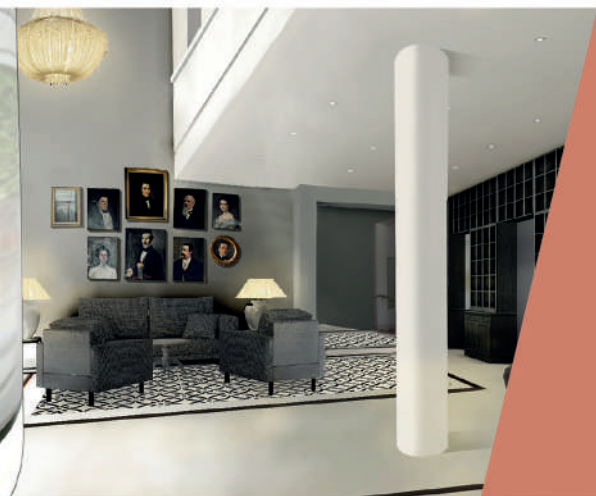


DES SERVICES DE QUALITE

Accompagnement personnalisé
Sécurité 24h/24 - Restauration
Aide ménage - Activités sociales

UN CADRE EXCEPTIONNEL

Jardin - Terrasse - Salons - Bibliothèque
Résidence située dans une voie privée à
deux pas de la place Victor Hugo
Nombreux commerces de proximité



NOUVEAUTÉS 2021

- La résidence s'agrandit (Extension de 955 m²)
- 18 nouveaux studios de 26 à 42 m²
- Résidence ouverte aux dames et messieurs de plus de 60 ans
- Restaurant ouvert aux personnes âgées du quartier
- Balnéothérapie, espaces de détente et kiné
- Salon de coiffure

Résidence Dosne
5 Ter, Rue Dosne
75116 PARIS

www.dosne.org

Demande d'informations

01 47 04 31 41

contact@dosne.org



Le Jardin de Bagatelle dans la brume.



Les serres d'Auteuil.

Nous avons fait rénover des garde-corps dans les Serres d'Auteuil et menés des travaux d'accès PMR.

Porte de Saint-Cloud, nous avons posé un système d'arrosage automatique pour que les massifs plantés cet hiver (12 cyprès, des lauriers roses, des lavandes, des vivaces, des graminées) puissent se développer. Dans le cadre de la Rue aux Ecoles, des aménagements en pleine terre ont été réalisés avec des plantations d'érables et d'arbustes rue **Gustave Zédé**. Comme au **Ranelagh**, nous avons réalisé la réfection des aires de jeux des squares **Thomas Jefferson**, **Octave Mirabeau** et **Henri Bataille**. **Square Galliera**, la statue de la fontaine l'« Avril » sur son pylone en bronze par **Pierre Roche** a été intégralement rénovée. D'importants travaux de remise en peinture ont été menés : des portails, mais aussi tout le mobilier urbain du square **Henri Collet** et une partie des grilles du **Ranelagh**, côté boulevard Beauséjour. Toutes les **fontaines Wallace** de nos jardins ont été repeintes. Je tiens à saluer le travail et l'engagement d'**Alexandra Pizzali** qui dirige la section locale de la Direction des Espaces Verts de la Ville de Paris et qui, avec ses

140 agents, fait un grand travail en bonne entente avec l'équipe municipale. Les derniers mois ont été difficiles : la crise sanitaire est venue s'ajouter à d'autres réalités toujours bonnes à rappeler. La Ville de Paris emploie un certain nombre de personnes handicapées qui ne trouveraient pas leur place dans la société si elles n'intégraient pas ses services. C'est aussi le cas aux espaces verts. Cela demande de grandes qualités managériales car le quotidien n'est pas toujours simple à gérer. Mais le XVI^e avec ses 2 jardins botaniques (sur 4 dans Paris) reste un terrain d'expression exceptionnel pour tous ces jardiniers, amoureux de la nature, et attachés aux habitants, avec des liens forts qui se sont installés au fil des années. »

« L'arbre c'est le temps rendu visible » disait Paul Valéry. Le sujet est sensible... on coupe des arbres dans le XVI^e aussi, comme récemment en haut de l'avenue Mozart.

« C'est toujours un choc de voir un arbre tomber. Lorsqu'on décide d'en abattre un c'est parce qu'il est dangereux malade ou fragilisé, notamment par les tempêtes. La tempête Aurore dans la nuit du 20 au 21 octobre a fait des dégâts :

13 arbres ont été abattus, d'autres sont en attente d'une expertise pour évaluer leur chance de survie. Cette nuit-là, les équipes de bûcherons ont été mobilisées une bonne partie de la nuit pour déblayer les branches, sécuriser les abords des arbres etc... Merci à eux. En ce qui concerne l'**avenue Mozart**, ce sont 24 arbres qui ont été abattus. Ils sont en partie responsables de problème d'étanchéité de la station Muette qui doit donc être rénovée. Quand les travaux seront réalisés, les arbres seront replantés mais dans des fosses décalées pour ne pas être de nouveau confrontés au même problème dans quelques années. Nous choisirons certainement une autre essence, comme le chêne vert dont les racines sont moins profondes. Nous avons aussi été contraints d'abattre le superbe palmier **Phoenix canariensis** des Serres d'Auteuil car il menaçait la structure du grand palmarium. Cela n'a pas été fait de gaieté de cœur, mais cela permet aussi aux visiteurs de redécouvrir la beauté de la verrière pensée par **Jean Camille Formigé**. En 2021, ce sont quand même 116 arbres qui ont été plantés. »



LE COULOIR DU 15^E

Issu de la 5^e génération d'une famille d'antiquaire établi sur la région parisienne, Monsieur Théo Gaudillat vous reçoit dans sa nouvelle boutique ou se déplace gracieusement à votre domicile pour vous accompagner dans la vente, l'achat ou l'estimation de vos meubles, tableaux, bijoux, montres, monnaie, vins, fourrure, maroquinerie, ou autres objets d'art. Règlement immédiat, discrétion assurée. Déplacement 7/7j. Service débarras, devis gratuit. Du mardi et mercredi de 14h à 19h et jeudi 9h 12h.

144, rue du Théâtre
01 42 27 48 02 - 06 42 57 40 00
www.lecouloirdu15.fr
contact@lecouloirdu15.fr
M 8 6 Commerce ou Cambronne - Siren : 815375357



LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

Nous avons le plaisir de vous présenter LES FENÊTRES AVEYRONNAISES. Établie à Paris depuis plus de 10 ans, incontournable dans votre arrondissement, cette société est spécialisée dans la pose de fenêtres, volets et stores de qualité.

2, avenue de Versailles - 75016 Paris
01 42 59 09 33 - glhomond@gmail.com

**LES FENÊTRES
AVEYRONNAISES**



Idélec Installations - Dépannages **électricité**, & magasins de luminaires, ampoules et abat-jours

Pour les **PARTICULIERS**, les **SYNDIC**, et les **PROFESSIONNELS**.

Du sur-mesure, adaptées à votre logement. Solutions sécurisées et pérennes pour vos parties communes. Notre expertise au service de votre entretien.

118 Avenue Mozart - 75016, Paris
01 46 51 08 08 - idelec@paris16eme.fr
www.idelec-paris16.fr



**A.G.P L'ARTISAN
PLOMBIER**

Le dépannage haute qualité !
Plomberie, Chauffage Electricité, Serrurerie, Dépannages, Installations, Rénovations, entretien, vente de matériel toute marque...
Devis gratuit ! 10% de remise sur présentation de cet encart.

3 rue Nicolo 75116 PARIS
01 40 50 08 18 - 06 17 94 05 14
lartisanplombier.agp@gmail.com

**A LA SERRURERIE
DES PRINCES**
DEPUIS 1979

**POINT FORT
FICHET**

Serrures de Hautes Sûreté
Portes Blindés - Alarmes
Coffres de Sûreté • Télé
Surveillance • Fenêtres
PVC-ALU

Dépannage et ouverture
de porte 24h/24h et 7j/7j

37, av de Versailles
TÉL : 01 45 24 39 76
asd@bbox.fr

DECORA

Même si vous n'avez qu'une porte à peindre. Contactez-nous. Tous travaux de peinture moquette, papiers peints, tissus muraux.

Dégâts des eaux
Devis gratuit

124, avenue Mozart - 75016 PARIS
01 42 24 52 14
www.decora.fr

01 42 24 10 28

RÉNOVATION - DÉPANNAGE 7/7

**PLOMBERIE
CHAUFFAGE
ÉLECTRICITÉ
MAÇONNERIE
PEINTURE
MENUISERIE**

RÉNOVATION DE SALLE DE BAIN
DEVIS GRATUIT

**22 av. Théophile Gautier
75016 PARIS**

**FISCALITÉ
PERSONNELLE
ET FAMILIALE**

Toutes déclarations fiscales IR, revenus fonciers, LMP, LMNP, SCI à l'IR ou IS, ISF/IFI

30 ans d'expérience
Contact humain privilégié

Alain-Georges CASSIEN
Expert-comptable
4 rue Gustave Courbet
75116 Paris
06 09 07 12 07
agcassien@yahoo.fr

AGENCE DE RENCONTRES
depuis 25 années

Plein S[♥]leil

**Vous êtes à la recherche
de l'amour ?
Femmes et Hommes
30 - 90 ans**

**Téléphonez pour rencontrer
l'âme sœur et partager
des moments heureux**
01 45 53 45 99



© D.R.

Alexandra Pizzali, en charge de la section locale de la Direction des Espaces Verts de la Ville de Paris et une partie de ses équipes.



© D.R.

Le jardin du Ranelagh, un havre de verdure pour toutes les familles.

En a-t-on bientôt fini avec l'anarchie au niveau des pieds d'arbre ?

« #saccageParis a contraint la Mairie de Paris à prendre conscience de ses erreurs. Nous allons nous engouffrer dans la brèche pour tenter de retrouver cohérence et harmonie dans le traitement des pieds d'arbre. C'est notre prochain chantier. Cela fait partie pour moi des priorités. »

Francis Szpiner a accueilli Jean-Baptiste Djebbari, le ministre délégué aux transports venu visiter la première station parisienne de production et de distribution d'hydrogène Porte de Saint-Cloud le mois dernier. Le XVI^e à la pointe de la transition écologique, c'est nouveau ?

« Si c'est le cas, tant mieux. Cette station est un projet important et une promesse d'avenir portée par des entreprises sérieuses (Hytseco, Air Liquide, Toyota...), engagées pour le développement de nouveaux modèles et soutenues par les acteurs publics. L'ouverture à la distribution d'hydrogène est prévue à la fin du 1^{er} trimestre 2022.

La station pourra produire 1 tonne par jour d'hydrogène, ce nouveau carburant décarboné. C'est une première mondiale. Pour cette production, la station utilisera un électrolyseur de 3,5 mégawatts produit aux Etats-Unis. Ce dernier fonctionne à l'électricité, certes, mais à l'électricité verte. Cette station est déjà une vitrine mondiale pour la transition énergétique en ville et nous sommes heureux que cela se fasse dans le XVI^e. »

La 1^{ère} station parisienne de production d'hydrogène s'implante dans le XVI^e



© D.R.



© D.R.

3 questions à...

GILLES MENTRÉ,
ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ
DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU DÉVELOPPEMENT

A quels défis sont exposées les grandes métropoles aujourd'hui ?

« Les grandes métropoles, partout dans le monde, sont appelées à se réinventer sous la double pression de la démographie et de la contrainte environnementale. Nous devons apprendre à vivre mieux tout en étant plus nombreux. C'est particulièrement vrai pour Paris et le Grand Paris, et c'est pourquoi nous, élus du XVI^e, sommes particulièrement engagés au sein de la Métropole du Grand Paris. Le XVI^e occupe une place unique, grâce à sa densité plus faible que la moyenne et au Bois de Boulogne qui constitue un véritable poumon vert. À nous de préserver et renforcer ces atouts, comme nous l'avons fait en créant le premier conseil de quartier du Bois de Boulogne, afin d'impliquer tous les acteurs et riverains. C'est dans la concertation que nous pourrons repenser nos activités urbaines, des transports à la gestion des déchets en passant par la biodiversité. »

Pensez-vous que la crise sanitaire a fait évoluer les consciences en matière de protection de l'environnement ?

« La crise sanitaire nous a fait prendre conscience, collectivement, de la profondeur de nos interactions avec le reste de l'humanité, la planète et le vivant - ce qui est encore plus vrai des enjeux climatiques et de biodiversité. Par ailleurs, les différents

confinements nous ont fait percevoir l'importance de notre environnement immédiat, soudain rendu à un autre rythme, et l'urgence de le préserver. Face à ces enjeux globaux, nous aurons besoin d'une inventivité au plus près des gens. C'est ce que nous avons fait pendant le Covid, en nous mobilisant au service des commerçants ou sur la vaccination sans attendre la Ville de Paris ou l'État. Le défi climatique nous oblige à la même créativité locale. »

Comment sensibilisez-vous les jeunes à cette cause ?

« Nous allons bientôt annoncer plusieurs projets pour sensibiliser et impliquer les jeunes, de l'école au lycée. Depuis six mois, nous construisons un diagnostic et des propositions partagés avec des habitants engagés de l'arrondissement, notamment les mamans qui veulent que les choses bougent sur l'environnement. Aux actions que nous menons au quotidien en faveur des espaces verts, de la propreté, du logement, des transports ou de la biodiversité, il est essentiel d'ajouter une dimension éducative et prospective. Après tout, les jeunes sont les seuls qui n'ont pas élu l'équipe municipale, alors que c'est eux qui habiteront le XVI^e demain. C'est évidemment encore plus vrai à l'échelle de la planète. Il faut les écouter. »



AIDE À DOMICILE

Maintenir le lien social des personnes âgées et/ou handicapées. Devis personnalisé uniquement sur RDV : Aide au levé/au couché, à la toilette, à la prise des médicaments - Faire les courses - Préparation des repas (selon régime) - Entretien du logement - Accompagnement extérieur - Loisirs (jeux, lecture...)

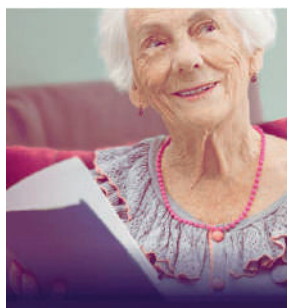
33, rue Greuze (fond de cour à droite)
7j/7 - 24h/24 - 01 56 40 07 86



AIDE À DOMICILE

Pas si simple de continuer à vivre chez soi lorsque l'âge ou les contraintes de santé viennent compliquer le quotidien. Accompagnement de jour et de nuit, travaux ménagers, aide à la mobilisation, à l'hygiène, aux repas... ADHAP vous apporte les solutions qu'il vous faut en moins de 48h !

35, avenue de Versailles Paris 16
01 46 47 28 29 - www.adhap.fr



ONELA

Être bien chez soi est une priorité pour chacun d'entre nous que l'on soit âgé, en situation de handicap ou en convalescence. ONELA vous accompagne 7j/7 pour vos travaux ménagers, aide à la toilette... De manière urgente, ponctuelle ou régulière.

74/76, rue Michel-Ange
01 53 84 20 27
paris16@onela.com



TERKA RESTAURANT

Invitation au voyage !!! Avec des spécialités du Moyen Orient faites maison, pleines de saveurs, généreuses et équilibrées, le service est courtois et l'ambiance chaleureuse et décontractée. Dégustation sur place, à emporter ou livrée chez vous.

Venez en découvrir +
 sur [Terka_paris](https://www.instagram.com/terka_paris) • Ouvert 7j/7
90, Bd Murat - 01 75 57 45 03



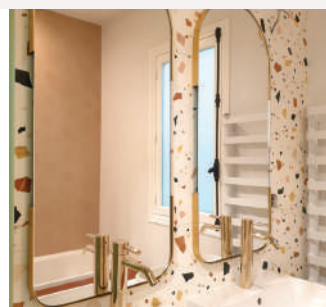
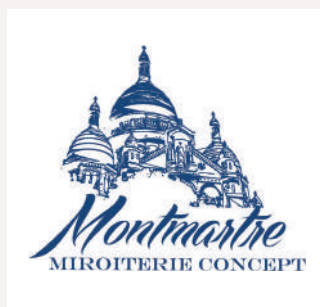
OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

24 ans d'expérience dans le 16^e pour une Optique de Qualité et de Services, respectant votre budget et vos envies. Toutes les garanties d'un confort optimal et d'une adaptation immédiate.

Cette charmante boutique possède également une grande Expertise en Conseil Basse Vision et propose un choix exceptionnel de loupes médicales et d'Aides Visuelles pour la DMLA.

Des collections renouvelées en permanence. Des offres promotionnelles tous les mois. Du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, rue Boissière
01 45 00 60 64



MONTMARTRE MIROITERIE CONCEPT

La boutique vous accueille au 32, rue Caulaincourt dans le 18^e arrondissement. Fort de leurs expériences de Père en Fils depuis plus de 25 ans ils vous aideront dans vos projets des plus simples au plus élaborés. Types de réalisations et créations sur mesure : Serrurerie fine en laiton • Verrière d'atelier • Paredouche Miroirs/damier • Dépannage, tarifs assurances • Tous types de fenêtres. Du lundi au vendredi de 7h30 à 17h30.

01 46 06 91 91 - 32 rue Caulaincourt - 75018 Paris
 Place de Clichy - Lamarck-Caulaincourt
www.montmartremiroiterie.fr



ÉBÉNISTERIE DU RANELAGH

Diplômé de l'École Boulle et Artisan de France, Stéphane BRIAT et son fils poursuivent la tradition familiale depuis 8 générations. Spécialisés dans la restauration et conservation de mobilier ancien, ils assurent marqueterie, vernissage au tampon, création de meubles contemporains et dorure traditionnelle.

72, rue du Ranelagh
01 42 88 34 15
www.ebenisterie-ranelagh.fr
ebenisterie.ranelagh@orange.fr



© Nicolas Vermeijens

CHRISTOPHE BLANCHARD DIGNAC

« Le Bois de Boulogne rapporte à la Ville de Paris deux fois plus qu'il ne coûte ! »

Christophe Blanchard Dignac est président du Conseil de Quartier Bois de Boulogne et président délégué de la Fédération nationale Patrimoine-Environnement. Un peu plus d'un an après la création du Conseil de Quartier dédié au bois souhaité par Francis Szpiner, il dresse un premier constat sur les carences de la gouvernance du Bois de Boulogne et l'ampleur des travaux qu'appelle l'entretien de ce site classé unique.

Dans les premiers mois de son mandat, Francis Szpiner a souhaité créer un Conseil de Quartier dédié au Bois de Boulogne, que vous présidez. Quels objectifs poursuit ce Conseil de quartier ?

« **Francis Szpiner** dont je connais l'engagement environnemental depuis longtemps n'a pas attendu de voir les Parisiens privés d'espaces verts pendant la pandémie pour apprécier à sa juste valeur le caractère exceptionnel du Bois de Boulogne. Mais il a dû jouer de son pouvoir de conviction pour obtenir l'aval du Conseil de Paris afin de créer ce Conseil de Quartier qui a une double mission : donner des idées afin de mieux gérer le Bois au service de tous les habitants et travailler à faire reconnaître sa valeur patrimoniale inestimable. »

Quelles marges de manœuvre le Conseil de Quartier a-t-il réellement ?

« Si le Conseil de Quartier était une structure de gouvernance, à l'instar de celle qui régit Central Park à New York, nous aurions des moyens appréciables : la Chambre régionale des Comptes a établi que les concessions du Bois rapportaient quelque **26 millions d'euros** au budget de la Ville. **Celle-ci, bon an mal an, y consacre un budget deux fois inférieur.** Or, si le Bois de Boulogne lui a été donné par l'Etat en 1852, ce n'était certainement pas pour octroyer une rente ! L'intention du législateur était que les Parisiens puissent avoir accès à un cadre paisible de promenade publique, unique par l'ambition d'aménagement hydraulique, de

repeuplement forestier et de mise en valeur du bâti, le tout aménagé avec beaucoup de soin et de goût. Alphand l'ingénieur, Davioud l'architecte, Barillet-Deschamps, et plus tard Forestier, les paysagistes nous ont légué cette ambition. Le budget du Conseil de Quartier (3 306 € en fonctionnement et 8 264 € en investissement / an) ne permettra de la servir que très modestement ! »

Des polémiques récurrentes surgissent à propos de la qualité de l'eau des lacs qui ne sont pas curés.

Où en est-on sur ce dossier ?

« C'est un vrai sujet. Avant 1852, il n'y avait pas d'eau au Bois de Boulogne. Les lacs, les étangs, les ruisseaux, tous artificiels, ne servent pas seulement la beauté des lieux et la biodiversité. Ils ont rendu possibles les peuplements forestiers de qualité dont nous profitons aujourd'hui. Au train où avancent les travaux de nettoyage des ruisseaux et avec le décalage, année après année, des travaux de curage du lac inférieur, on peut craindre pour la qualité des eaux, et donc pour la biodiversité. »

Quels sont pour vous les principaux atouts du Bois de Boulogne en matière de patrimoine naturel et architectural ?

« Son périmètre d'abord. Deux fois et demi plus grand que Central Park, le Bois s'étend de la Ville jusqu'à la Seine. Les deux lacs offrent une promenade plus que dépaysante : on se croit si loin de la Ville, pourtant toute proche. Le Bois est riche en biodiversité mais aussi en équipements hippiques, sportifs et culturels. Avec le parc de Bagatelle

et sa roseraie, il compte un joyau dont les bâtiments historiques, comme tout le reste des bâtiments du Bois d'ailleurs, ont trop été négligés. C'est grâce à une fondation que la Folie de Bagatelle, pourtant monument historique classé, va enfin être restaurée. Le Trianon de Bagatelle fermé au public, le moulin de Longchamp qui n'a plus d'ailes, le kiosque de l'Empereur qui reste inaccessible ou la Pompe à Feu du Château de Bagatelle n'ont hélas pas cette chance ! »

En qui aujourd'hui placez-vous votre confiance pour que les choses changent ?

« Plus qu'aux personnes providentielles, j'ai confiance en la responsabilité d'une gouvernance. Si la politique du site reste émiettée entre de trop nombreuses directions de la Ville, si les sujets le concernant sont discutés dans des instances trop nombreuses où presque tout est décidé d'avance, il restera cette variable d'ajustement et non le site d'exception qu'il devrait être. Que la loi donne compétence au maire et au conseil d'arrondissement, que le Conseil de Quartier joue pleinement son rôle citoyen, que des solutions pragmatiques soient trouvées aux enjeux concrets de propreté, de sécurité et d'accueil de tous les publics, que les travaux indispensables d'entretien et de restauration soient menés à bien dans le respect de la beauté du site. Chacun portera alors une vision qui sera à la hauteur d'un classement au patrimoine mondial de l'UNESCO ! »

NOS VOISINS, LES ANIMAUX

Renards roux, hérons cendrés, chouettes hulottes, grenouilles rouges...
le Bois de Boulogne héberge, sur ses 846 hectares, une faune très variée,
dont de nombreux animaux sauvages. Zoom sur quelques espèces vivant près de nous.



Renardeaux jouant dans le Bois de Boulogne.



Canard mandarin sur le lac inférieur.

Vous l'avez peut-être déjà entendue... La chouette hulotte est une grosse chouette trapue et rousse avec de grands yeux ronds et un hullement identifiable entre tous. Elle se cache le jour dans les cavités des arbres qui lui servent de nid et sort la nuit pour repérer et chasser ses proies. Cinq couples ont été recensés dans le Bois de Boulogne. Il faut dire que la forêt abrite tous les petits mammifères dont la chouette se nourrit : mulots, musaraignes, campagnols, hérissons... de quoi vivre paisiblement sans changer de territoire.

Avec plus de 70 espèces volatiles présentes, le bois est une réserve ornithologique exceptionnelle. De nombreux oiseaux y ont élu domicile près des lacs et fourrés, comme le canard colvert, l'oie à tête barrée, la sitelle torchepot, le héron cendré, la fauvette grisette, le martin-pêcheur. La mouette rieuse, le grand cormoran et le goéland argenté aiment également faire escale en hiver près de l'hippodrome d'Auteuil avant de repartir vers les côtes maritimes, les pelouses et les haies entourées d'eau étant devenues un point de ralliement aussi couru que les réunions hippiques !

Les petits roux

Très reconnaissable avec sa queue en panache et son pelage flamboyant, l'Écureuil roux ne vit que dans les vastes espaces boisés d'au moins 15 hectares. À Paris, on l'aperçoit donc dans les arbres des deux bois, se nourrissant notamment des glands des chênes et des faines du hêtre. Oubliant régulièrement les fruits qu'il enterre dans le sol, l'animal « tête de linotte » participe à la dissémination des végétaux et, par ricochet, à la biodiversité. Un autre rouquin fréquente le Bois de Boulogne : le renard roux. Discret, il apprécie le calme de la forêt et y trouve sa nourriture de prédilection : rongeurs, petits oiseaux, lapins, fruits sauvages... D'allure semblable à un petit chien, le canidé se repère facilement grâce à son pelage roux, parfois brun très foncé, le dessous de son menton et de son ventre blancs. Ceux qui l'ont déjà croisé s'en rappellent ! Si sa présence peut effrayer, celle-ci est de bon augure : elle atteste du bon fonctionnement de l'écosystème du bois.

Ça gambade !

Les habitants de la Porte Maillot se souviennent encore des dizaines de lapins de garenne qui avaient colonisé le rond-point. En 2016, le chantier de la future gare Eole chamboule leur

quotidien. Du jour au lendemain, les lapins disparaissent et les riverains habitués à les voir gambader se demandent où ils sont passés. Pas à la casserole, rassurez-vous. En fait, ils sont juste partis creuser leurs terriers ailleurs, au Bois de Boulogne voisin. Un nouveau cadre de vie plus risqué, étant donné les renards et les rapaces qui l'habitent aussi, mais un endroit tranquille où ils peuvent se reproduire... en nombre. En effet, la lapine, qui peut être sexuellement active pendant 8 ans, a en moyenne 3 à 5 portées par an avec chacune 3 à 6 lapereaux !

Crapauds et reptiles

Le Bois possède également 27 hectares de plans d'eau qui abritent une grande diversité de poissons (brochets, sandres, carpes, perches, silures, anguilles...) et de batraciens. Parmi eux, les grenouilles vertes et rousses, ainsi que le fameux crapaud accoucheur, appelé aussi alyte, repérable aux œufs qu'il porte sur ses pattes arrières, le mâle prenant soin de la ponte jusqu'à leur éclosion. Côté reptiles, pas de crocodiles en vue, mais quelques tortues et des coronelles lisses, des serpents qui se nourrissent uniquement des autres reptiles présents dans le bois (orvets, lézards...) et sont inoffensifs, heureusement pour nous !

YANN CROCHET

« Photographier les animaux en milieu urbain est magique ! »

Si vous voyez un homme en tenue de camouflage, allongé dans l'herbe ou tapi derrière un arbre au Bois de Boulogne, pas de panique... Il y a de fortes chances pour que ce soit le photographe animalier Yann Crochet ! Chaque semaine, muni de son appareil et de beaucoup de patience, il saisit la beauté des animaux qui peuplent le bois. Un enchantement permanent qu'il dévoile dans des clichés tendres et intimistes. Confidences.

Quand avez-vous commencé à photographier la faune urbaine ?

« Enfant, j'ai grandi en Picardie, aux côtés d'un grand-père qui m'a transmis sa passion de la nature. On partait ensemble plusieurs jours en forêt. Il m'apprenait à repérer les traces d'animaux et à sentir leurs présences. Il y avait des bruissements, des odeurs, une atmosphère particulière qui me fascinaient. A 19 ans, j'ai quitté ma région natale pour suivre des études de commerce à Paris puis j'ai travaillé pendant 27 ans dans l'industrie du luxe. Pour relâcher la pression, je me baladais souvent dans les parcs parisiens, les forêts et les bois franciliens. A chaque fois, la

nature m'émerveillait ; c'est elle qui m'a donné envie de conserver les moments d'émotion qu'elle m'offrirait. Et à son contact, je suis passé de la contemplation à la photographie il y a plus de 20 ans maintenant. »

Vous aimez mettre en lumière les animaux sauvages qui vivent près de nous. Pourquoi ce choix ?

« La faune des villes est extraordinaire ! Paris possède une biodiversité insoupçonnée. Lorsque je montre l'envol d'un martin-pêcheur ou le regard d'un renard toisant mon objectif, les personnes ont du mal à croire que ces clichés ont été pris dans le bois de Boulogne. Et pourtant, ces animaux sont bien là, près des parisiens, cachés dans les arbres, sous les talus, près des étangs. Ils nous regardent de loin, avec une peur et une curiosité mêlées, et ne révèlent leur présence qu'à ceux qui savent les observer, les écouter et les apprécier paisiblement. »

Comment faites-vous pour les approcher ?

« Tout d'abord, il faut se lever très tôt ou se coucher tard pour éviter la présence des promeneurs dans la journée. Je me documente beaucoup sur leurs modes de vie puis après quelques repérages, je choisis l'endroit qui me semble idéal et j'attends, vêtu d'une tenue camouflage pour me fondre dans leur environnement. La peau du visage et des mains, les téléobjectifs, tout doit être recouvert car les animaux détectent la moindre



© DR

différence de contraste. Il est important ensuite de respecter leur habitat naturel et leur vie, d'admettre qu'ils ne veulent pas être dérangés certains jours ou au contraire, être honoré et reconnaissant lorsqu'ils acceptent de se laisser photographier. Chaque prise de vue est une communion intime. »

Combien de photos faites-vous avant de réussir le cliché parfait ?

« Il m'arrive de faire 4000 photos d'un même sujet, et d'en garder 4 ou 5 au final. Mais au-delà de la qualité d'une image, c'est surtout la magie de l'instant que je recherche, et sa sincérité. Un cerf qui redresse la tête majestueusement face à moi, un oiseau qui se pose à quelques mètres au moment où je ne m'y attends plus... chaque photo raconte une histoire et nous apprend beaucoup sur la personnalité des animaux. »

Que vous ont-ils enseigné sur-vous-même ?

« Pendant les longs moments d'attente, j'ai découvert les bienfaits de la méditation. Dans la nature, on prend conscience de la force mais aussi de la fragilité de l'environnement. On n'a plus seulement envie de voir mais de donner à voir et à réfléchir. Avec le temps, je suis devenu plus engagé. Exalter la biodiversité de la nature est une façon de militer pour sa préservation. »

<https://yanncrochet.com>
www.instagram.com/yann_crochet



© Yann Crochet

LES COULISSES D'UNE PHOTO

« Le cliché de l'écureuil en couverture du magazine a été pris au Bois de Boulogne. J'avais repéré une dame qui le nourrissait. Elle m'a appris qu'il sortait de sa cachette tous les jours à 13h pour récupérer les graines et les noix qu'elle lui apportait. Un lien de confiance s'était noué entre eux et elle le surnommait Nestor. Je suis venu à l'heure indiquée et il était là, fidèle au rendez-vous ! Pas farouche, il a pris la pose, je l'ai pris en photo et on a joué ensemble. Un souvenir inoubliable. »

« LES CHOSES BOUGENT MAIS IL Y A ENCORE BEAUCOUP À FAIRE ! »

Créée en 1986, la Fondation Brigitte Bardot œuvre pour la protection des animaux domestiques et sauvages, en France et dans plus de 70 pays à travers le monde. Installée à Passy depuis toujours (certains bureaux se situent dans l'appartement que l'icône du cinéma français habitait enfant avec ses parents) l'ONG a vu en 30 ans le regard des citoyens et des politiques changer sur la cause animale, au point de devenir aujourd'hui un enjeu sociétal majeur qui préoccupe plus d'un Français sur deux.



© Fondation Brigitte Bardot

Mais aujourd'hui, la lutte contre les maltraitances n'est plus marginalisée ni ignorée. Les citoyens sont de plus en plus nombreux à se mobiliser pour faire avancer la cause, notamment auprès des pouvoirs politiques », confie Christophe Marie, porte-parole de la Fondation.

Pour des actions concrètes

Selon un sondage IFOP publié en septembre 2021, 84% des Français considèrent en effet la protection des animaux comme une cause importante, et 47% des électeurs se disent prêts à voter en fonction des propositions d'un candidat sur le bien-être animal. « Une nouvelle génération d'élus, jeunes ou issus de la société civile soutiennent la cause aujourd'hui, comme l'a démontré le référendum d'initiative partagée (RIP) en faveur des Animaux signé en 2021 par 152 parlementaires, suivi par l'adoption le 18 novembre 2021 à l'Assemblée nationale de la loi PPL Animaux visant à lutter contre la maltraitance, avec l'interdiction progressive des animaux sauvages dans les cirques et delphinariums, le fin de la vente de chiens et chats en animalerie, des peines durcies pour sévices ou abandons... Les choses avancent dans le bon sens mais il reste encore beaucoup à faire, notamment pour accueillir tous ces animaux qui ont été longtemps captifs et ont des séquelles », explique Christophe Marie qui donne l'exemple des montreurs d'ours. Après des années de tractation, le **Fondation Brigitte Bardot** a réussi à faire interdire cette tradition balkanique cruelle, faite d'entraînements et de mutilations barbares. Les ours rescapés ont été recueillis en Bulgarie, au Parc Belitsa, géré et financé par la

Fondation avec Four Paws ; un lieu entre forêt et montagne où ils réapprennent à vivre et à hiberner, un instinct naturel qu'ils avaient perdu. Il faudra faire de même avec les milliers d'animaux qui seront recueillis dans les années à venir, d'où la mobilisation de 28 ONG au sein du collectif « Engagement Animaux 2022 » pour que les actes soient respectés et les structures mises en place.

Présente sur tous les fronts !

Pour l'heure, la **Fondation Brigitte Bardot**, reconnue d'utilité publique depuis 1992, continue à mener ses grands combats, notamment pour la fin de l'expérimentation animale, de l'hippophagie ou encore de l'abattage rituel sans étourdissement. Elle accueille dans ses 3 refuges et ses pensions partenaires près de 5000 animaux abandonnés ou maltraités et prend en charge la stérilisation et la vaccination d'animaux errants. « Chaque jour, plus de 500 collaborateurs et bénévoles déploient également toute leur énergie pour aider les personnes démunies à protéger leurs animaux, en prenant en charge les soins vétérinaires et les besoins alimentaires mais aussi – on le sait moins – l'aménagement d'espaces pour que, par exemple, les personnes sans domicile fixe, notamment dans le XVI^e, puissent accéder aux centres d'accueil avec leurs fidèles compagnons », confie Christophe Marie. Des petites et grandes actions menées sans relâche depuis 30 ans par la **Fondation Brigitte Bardot** qui, du XVI^e, rayonne en pionnière de la cause animale, partout dans le monde.

www.fondationbrigittebardot.fr

Dès 1962, **Brigitte Bardot** s'engage dans la défense du monde animal en dénonçant les méthodes d'abattage des bovins, dont beaucoup étaient alors égorgés vivants. Sa démarche très médiatisée conduira à imposer un pistolet d'abattage pour réduire leurs souffrances. D'autres combats suivront, dont le plus marquant reste celui lancé en 1976 contre les massacres des bébés phoques au Canada et en Norvège, battus à mort à coups de gourdins avant d'être dépecés pour leur fourrure. Ne pouvant porter seule les nombreuses actions à mener contre la maltraitance animale, l'actrice crée en 1986 sa Fondation. « A l'époque, les combats de BB étaient souvent moqués par des journalistes et des élus qui écoutaient avec condescendance les plaidoyers des « amoureux des bêtes ». Les organisations de défense des animaux ont été seules pendant des années.

SE NOURRIR AUTREMENT

Près de nous, deux lieux étonnants militent pour une agriculture et une alimentation durables. Chacun à leur façon...

CHAMPERCHÉ, la ferme urbaine du XVI^e



Difficile d'imaginer que dans un local en sous-sol de notre arrondissement se trouve une ferme où sont cultivées des plantes et des herbes aromatiques ! Et pourtant, c'est bien près de la Porte de Saint-Cloud que **Champerché** produit annuellement 3 tonnes d'aromates sur 50m². Pour diminuer la consommation d'eau et d'énergie de l'agriculture traditionnelle, l'équipe de **Champerché** emmenée par **Antoine Fuyet**, pratique depuis 2018 la bioaponie, une culture hors-sol et biologique, sans pesticide et zéro déchet. Les semences paysannes tirent leurs forces d'engrais organiques et de l'intégration d'insectes auxiliaires qui recréent l'écosystème et luttent contre les ravageurs tout en assurant la reproduction des plants. La ferme est un lieu clos où les plantes, protégées des aléas climatiques, poussent sous des lampes LED, une exposition à

la lumière idéale. Plus résistantes, elles se développent ainsi toute l'année dans les meilleures conditions. La production ultra locale est proposée en vente directe à la ferme (le lundi et jeudi après-midi) et dans le réseau **La Ruche qui dit Oui** (voir page 24). Parmi les produits à disposition : différentes variétés de basilic, les herbes aromatiques classiques (ciboulette, persil...), des plantes rares comme l'estragon mexicain et des micro-pousses (brocolis, chou-rave). Le chef de **Champerché** propose également quelques produits naturels élaborés avec les plantes : pesto de basilic, sirop de menthe, financiers et biscuits en « circuit ultracourt » puisque les aromates parcourent une distance de trois mètres avant d'être préparés !

12, quai Saint-Exupéry
www.champerche.com

L'ÉCOLE GOODPLANET

Des cours de cuisine responsable

Installée au Domaine de Longchamp dans un parc de 3 hectares, la **Fondation GoodPlanet** déploie différents projets en France et dans le monde pour sensibiliser, éduquer et inciter à agir tous ceux qui souhaitent améliorer l'environnement et la qualité de vie des habitants de notre planète. En 2019, elle ouvre **L'École GoodPlanet**, un pavillon de 400m² entièrement dédié à l'alimentation et à l'agriculture durables. Des ateliers sont proposés aux enfants et aux familles les mercredis, week-ends et durant les vacances pour apprendre une cuisine conviviale et responsable. Au programme, des cours de cuisine végétale, de saison, locale, anti-gaspi, zéro déchets, des ateliers de fabrication de pain biologique, des initiations à l'oenologie au naturel, la découverte de traditions inspirantes à travers le monde. L'école propose également des sessions sur la permaculture, l'apiculture, le jardinage écologique, le recyclage, l'économie d'énergie et les changements climatiques. Même les tout-petits dès 3 ans ont droit à leurs ateliers « Bout'choux » pour vivre leur première expérience écologique. Les scolaires et les associations sont également les bienvenus.

1, Carrefour de Longchamp
www.goodplanet.org





La roseraie de Bagatelle



Les arbres du Ranelagh

LE XVI^e CULTIVE SA BELLE NATURE

Notre arrondissement possède une mosaïque d'espaces verts labélisés « Eco-jardin », entretenus par les jardiniers de la Ville mais aussi des associations d'habitants qui créent des jardins partagés pour valoriser sa biodiversité.

La majorité des espaces verts du XVI^e arrondissement est labélisée « Eco-jardin », un label qui distingue les sites engagés dans une démarche écologique de préservation de la biodiversité. Parmi eux, le **Parc de Bagatelle**, l'un des quatre sites du Jardin Botanique de la Ville de Paris, qui entoure le Château de Bagatelle sur 25 hectares. Ce lieu idyllique dévoile tour à tour des paysages variés, avec un **jardin à l'anglaise**, un **miroir d'eau** où se reflète une pagode, des grottes et des cascades mais aussi un potager et un jardin méditerranéen où l'on peut croiser des paons en liberté. Le parc abrite également des arbres remarquables comme l'araucaria du Chili et le hêtre pleureur, des jardins regroupant des collections horticoles par espèces (iris, pivoines clématites, nymphéas) ainsi qu'une vaste roseraie, la plus ancienne et la plus vaste de France. Dotée de plus de 1500 variétés de roses, elle accueille chaque année en juin le **Concours de roses de Bagatelle**, une compétition internationale de nouvelles variétés de rosiers. A l'occasion de ce rendez-vous, les jardiniers du parc organisent des ateliers-conseils, des démonstrations et de nombreuses activités ludiques et éducatives pour les enfants.

Préservation d'essences rares

Egalement labélisé, le **Jardin du Ranelagh** fait l'objet d'une gestion écologique adaptée aux différentes strates végétales présentes sur ses 6 hectares. S'il est connu pour son manège de chevaux de bois ancien, son théâtre de marionnettes Guignol, ses balançoires et la statue de La Fontaine, le Jardin recèle également des arbres séculaires comme le Micocoulier de Provence, le Févier d'Amérique, des noisetiers de Byzance et des marronniers d'Inde de plus de 200 ans. Il possède aussi de nombreux massifs de fleurs, dont les beaux mahonias à feuilles de houx (*mahonia aquifolium*), qui font le bonheur des insectes pollinisateurs au moment de leur floraison. A Auteuil, le **Square Henri-Collet**, créé en 1933 et appelé autrefois « Pré aux Cheveaux » rend hommage au compositeur et musicologue français Henri Collet (1885-1951) qui enseigna dans le seizième arrondissement. Le square abrite une magnifique fontaine constituée de six têtes de chevaux jaillissant du mur et surplombant le bassin, des collections d'hortensias et de dahlias, des pommiers et des poiriers. On peut également y admirer *l'hovenia*

dulcis, un arbre aux fruits grisâtres semblables aux raisins et « l'arbre aux mouchoirs », un arbre rare dont les fleurs réunies en gros pompons sont entourées de deux feuilles blanches ressemblant à des mouchoirs.

Les jardins partagés fleurissent

Notre arrondissement accueille de plus en plus de jardins partagés, des lopins de terre cultivés par des habitants réunis en association. Le plus connu est le jardin ouvrier créé rue de la Manutention, mitoyen au **Palais de Tokyo**. Mais il en existe d'autres... Sur la place de la Porte Maillot, longeant le boulevard de l'Amiral Bouix, le **Square Alexandre et René Parodi** qui s'étend sur 2 hectares se distingue par ses accès décorés de mosaïques de briques et par ses arbres de toute beauté : ormes, érables, sophoras, tilleuls, pommiers à fleurs, mûriers, paulownias, prunus « pissardii » dont certains ont des floraisons spectaculaires. C'est dans ce cadre enchanteur que les membres de l'association **Les Jardins de l'Orée du Bois** ont créé un jardin potager, pédagogique et partagé. Une quinzaine de parcelles est bêchée, ensemencée et arrosée par les habitants du quartier qui y pratiquent la permaculture.

Labellisé « Main Verte » pour son engagement écologique, le jardin convie régulièrement les élèves des écoles voisines autour d'ateliers pédagogiques, la dimension éducative étant au cœur du projet de l'association.

À quelques pas, le Parc Sainte-Perine possède lui aussi un jardin partagé, créé et animé par l'association **Le Jardin de Nour**. C'est **Oumou**, présidente de l'association et habitante du quartier qui a eu l'idée de ce jardin en 2017. « *J'ai grandi dans un village de Mauritanie auprès d'un père agriculteur. Quand je suis arrivée à Paris, la nature m'a beaucoup manqué et je me suis dit que je ne devais pas être la seule à avoir besoin de ce contact avec la terre, la nature. Au fil des années, il s'est agrandi et fait partie intégrante du parc Sainte-Perine désormais. Nos membres jardiniers sont de toutes générations et nous adorons nous*



© Nadine Schreier

La voie d'1,2 km, défermée dans les années 80 et désaffectée durant 14 ans, s'est transformée en une friche urbaine colonisée par des centaines de plantes sauvages, d'oiseaux et d'insectes qui y ont trouvé refuge. Le tronçon qui donne l'impression de pénétrer sur une steppe autour de laquelle aurait été construit la ville, a fait l'objet d'aménagements et de chantiers d'insertion depuis 2004, orchestrés par l'**association Espaces** pour préserver cette biodiversité étonnante tout en la révélant aux riverains amoureux de nature.

Aujourd'hui, le public peut arpenter librement ce Sentier Nature, où se succèdent petites prairies et fourrés, bosquets humides et talus calcaires, une multitude d'habitats pour une grande variété d'être vivants. Afin de guider le promeneur néophyte, le parcours est ponctué de six étapes pédagogiques présentant ses stations écologiques les plus représentatives. On y découvre un hôtel à insectes fabriqué à partir de matériaux de récupération qui offre aux insectes un abri pour l'hiver et un lieu où nicher et se reproduire à la belle saison. Il faut savoir que les différentes espèces sont des auxiliaires précieux pour les jardiniers qui participent à la lutte contre les espèces nuisibles. Plus loin, on aperçoit un gîte à hérissons, lui aussi essentiel pour réguler les populations de limaces et d'escargots, des ronciers servant à protéger la nidification des coccinelles, des nichoirs pour oiseaux et une végétation abondante, composée notamment de maceron (*Smyrnum olusatrum*), une plante endémique du Sentier nature. Cultivé au XIX^e siècle dans les jardins

du quartier, le maceron a continué de pousser grâce à quelques graines qui se sont développées à l'état sauvage. Aujourd'hui, le sentier écologique permet de redécouvrir cette plante herbacée de la famille des carottes, un légume oublié dont on consomme la tige (comme la rhubarbe), les racines et les feuilles.

Des chantiers collectifs

La promenade confidentielle abrite aussi le jardin partagé de l'association Horizon Verture XVI^e Sud créée en 2019. Le jardin est constitué de bacs en pierre sèche disposés en demi-cercles concentriques. Un tressage en osier complète la délimitation des jardinières. Les membres de l'association y expérimentent plusieurs cultures de légumes ou de fleurs, selon les envies de chacun et se retrouvent régulièrement autour de chantiers collectifs, comme la mise en place de système d'irrigations. En se baladant, on peut voir leurs plantations et apprécier le travail commun des jardiniers municipaux, des agents d'environnement et des citoyens pour protéger et magnifier les espaces naturels urbains de nos quartiers.



© D.R.

Le potager du PSG reçoit régulièrement les enfants des écoles du XVI^e.

retrouver pour planter, bêcher, récolter ensemble. On tente des cultures qui parfois ne donnent rien ou au contraire, poussent en abondance comme le topinambour en ce moment. Nous discutons avec les promeneurs qui nous questionnent souvent et accueillons les enfants d'école pour leur faire découvrir le plaisir du jardinage » confie **Oumou**, heureuse d'avoir créé ce lien précieux.

De la friche au sentier écologique

Le quartier d'Auteuil abrite aussi un lieu de promenade méconnu : le **Sentier nature**, aménagé sur l'ancienne ligne de la Petite Ceinture, entre la Gare d'Auteuil et la Gare de Passy à la Muette.



RECONNECTER LES ENFANTS À LA NATURE

Pour les petits citadins en manque de verdure, le centre aéré Les Décliques et l'association Apprends et Rêve proposent des escapades originales en pleine nature.



© D.R.

Dans les grandes villes, les enfants jouent rarement dehors et ont peu de contact avec la nature. Certains, rivés à leurs écrans, ne savent même plus observer le monde qui les entoure. C'est en partant de ce constat que **Camille Renard** et **Thibaut Pinsard** ont lancé en 2019 « **Les Décliques** ». Les deux amis qui se sont rencontrés sur les bancs d'HEC, passionnés d'éducation, se sont inspirés de l'esprit des camps de scout et des **forest schools** très populaires en Europe pour bâtir leur centre aéré idéal. Au programme : des activités extrascolaires pour les enfants de 6 à 11 ans dans les espaces verts de leur quartier. « *Au même titre que les enfants vont à la danse ou au foot, ils participent tous les mercredis ou les week-ends à nos escapades en pleine nature. Chaque groupe est encadré par un animateur qualifié et rôdé aux notions d'écologie. Car les forest schools ne sont pas de simples balades en forêt mais des activités pédagogiques de deux heures au cours desquelles les enfants vivent de multiples expériences* », explique **Thibaut Pinsard**.

Savoir observer et exprimer

Chaque sortie se déroule en quatre temps : un grand jeu coopératif qui plonge les enfants dans un imaginaire autour d'une thématique sur l'écologie. Disparition des abeilles, ressources en eau, traitement des déchets, consommation responsable... À partir d'une histoire, ils cherchent le problème et sa solution, coopèrent et

se dépensent pour accomplir la mission donnée. Après ce jeu animé, les enfants s'installent confortablement sous un arbre pour un atelier d'intelligence émotionnelle. Un temps de calme qui leur permet d'exprimer ce qu'ils ont appris et d'instaurer un climat d'écoute et d'empathie avec leurs camarades. S'ensuit un nouveau temps de jeu pendant lequel les enfants explorent la nature environnante librement. Puis l'escapade se termine sur un « forum » d'échanges offrant à chacun l'occasion de dire ce qu'il a aimé, moins apprécié, ce qu'il a découvert sur ses amis, la nature ou la thématique du jeu. « *Au final, l'enfant s'est dépensé physiquement tout en stimulant ses neurones. Il a réalisé son rôle essentiel dans la protection de la planète, développer sa créativité, sa confiance en lui et son aptitude à vivre en société* » indique **Thibaut Pinsard** dont les forest schools au Bois de Boulogne sont prises d'assaut !

Jardinage et aventures

Même succès pour les ateliers « **Nature et environnement** » d'**Apprends et Rêve**. Créée en 2021, l'association située au Ranelagh propose tout au long de l'année aux enfants et ados (de 3 à 15 ans) des ateliers et des stages autour d'activités variées : danse, chant, théâtre, arts plastiques, photo... Il y a 4 ans, sa fondatrice **Cécile Birgand Ayasse** a ajouté au programme des ateliers de jardinage et de sensibilisation à l'environnement. Un choix guidé par ses souvenirs d'enfance. « *J'ai grandi dans un village en Vendée de 300 habitants. Petite, j'adorais jouer dans le jardin, aller chercher le lait à la ferme, écouter le chant des oiseaux et regarder la nature changer au fil des saisons. Cette enfance en*

*plein air m'a donné un équilibre précieux. Plus tard, j'ai souhaité que mes enfants élevés à Paris passent du temps à la campagne. Idem pour mes petits d'Apprends et Rêve ! Les locaux donnant sur un jardin, j'ai imaginé pour eux des ateliers « Les petits jardiniers à l'écoute de la nature ». D'emblée, les enfants ont adoré cette activité au cours de laquelle ils apprennent à semer et observer les plantes pousser. Les mains dans la terre, ils découvrent ce qu'est une bouture, l'importance des insectes pollinisateurs et de la biodiversité », confie **Cécile Birgand Ayasse**.*

Ces ateliers sont si demandés que cette maman inventive a récemment créé le stage « **Les Pt'its Aventuriers découvrent la nature** ». Pendant les vacances scolaires, les enfants partent cinq après-midi explorer la faune et la flore du Bois de Boulogne. Un parcours émaillé de construction de cabanes, jeu d'orientation, création végétale... « *Les aventuriers sont tour à tour enquêteurs écolo, bâtisseurs, entomologistes, pisteurs, artistes* » s'amuse **Cécile Birgand Ayasse**, accompagnée dans ces stages par trois professeurs aux parcours complémentaires : **Magda**, titulaire d'un CAP Jardinier paysagiste, **Idalie**, ingénieur agronome, et **Delphine**, archéologue et chercheur au Museum d'histoire naturelle. Des pédagogues hors-pair qui vont transmettre aux enfants leurs connaissances sur les enjeux environnementaux et les éco-gestes tout en les passionnant.

Les Décliques
www.lesdecliques.com

Apprends et Rêve
www.apprends-et-reve.fr

LA GREEN TEAM DU LYCÉE CLAUDE-BERNARD

Des étudiants du lycée Claude-Bernard ont lancé « CB Green Project », un projet visant à améliorer l'empreinte environnementale de leur établissement. Epaulés par Julie Roycourt, leur professeur d'éducation morale et civique (EMC), les élèves de la classe de terminale 5 CHASE ne manquent pas d'idées pour sensibiliser les jeunes au développement durable.



scolaire ; la rénovation d'une salle dégradée dans l'établissement, de façon écologique et durable avec du mobilier issu du recyclage ; l'organisation d'un événement autour du développement durable pour associer tous les élèves mais aussi les agents et les enseignants à la dynamique de CB Green », explique Julie Roycourt.

Déjà de belles réussites

Depuis, les élèves ont appris les difficultés rencontrées pour développer un projet mais aussi le plaisir de s'investir pour une noble cause. **Olivia Cosmano** fait partie du groupe qui réfléchit à la valorisation des déchets. Elle raconte : « Nous avons contacté plusieurs entreprises de collecte de papier pour leur recyclage mais les opérations de traitement coûtent cher ! Puis notre team s'est tournée vers les associations qui s'engagent pour le climat et **LARC** (L'Association contre le Réchauffement Climatique) a accepté une interview que nous allons relayer sur notre compte instagram ». Ayant vécu aux Philippines, un pays qui lutte activement contre la pollution des déchets plastiques et chimiques, Olivia est très engagée dans la sensibilisation des jeunes à l'environnement et souhaite développer cette page instagram pour informer régulièrement des avancées de **CB Green Project** mais aussi de ses problématiques, de ses réussites, tout ce qui donne au projet sa complexité et suscite des réflexions passionnantes.

Parmi les réussites, son amie **Audrey Moutama** dévoile le succès qui les rend fiers : « Nous avons organisé pour tous les étudiants du lycée la projection du film **Animal de Cyril Dion** au **Majestic Passy** le 14 janvier dernier, suivi d'un échange avec **Vipulan Puvaneswaran**,



© D.R.

Projection le 14 janvier dernier du film "Animal" de Cyril Dion au cinéma le Majestic Passy pour les élèves de Claude Bernard et en présence du jeune militant écologiste: Vipulan Puvaneswaran (au centre).

Flashback. En février 2021, les élèves de la terminale 4 du **Lycée Claude-Bernard** rencontrent des représentants des lycées écoresponsables de la Région Île-de-France et découvrent le label écologique E3D attribué aux écoles engagées pour le développement durable. L'année scolaire étant déjà avancée, il est trop tard pour tenter de l'obtenir mais l'idée d'engager l'établissement dans une démarche « green » est lancée. Ils créent **CB Green Project**, un projet de développement durable pour faire de Claude-Bernard (CB) un établissement responsable.

À la rentrée de 2021, **Julie Roycourt**, professeur d'histoire-géographie et d'EMC qui a encadré le lancement de **CB Green Project**, dévoile à ses nouveaux élèves de la **Terminale 5 CHASE** (classes horaires aménagés sport excellence) le thème annuel du programme d'EMC : « *Démocratie et engagement* ». Elle leur propose alors deux options pour étudier ce vaste sujet : des cours classiques ou un travail collectif autour d'un projet. « Comme les élèves ont choisi de travailler en collaboration, je leur ai parlé de **CB Green** et ils ont décidé de poursuivre ce qui avait été initié, en privilégiant 3 thématiques : la revalorisation des déchets du lycée, notamment du papier encore très utilisé en milieu

l'acteur du film qui est aussi un jeune militant écologiste français de 16 ans engagé pour le climat. L'échange a été retransmis sur le compte instagram de **CB Green** pour qu'il soit vu et partagé par le plus grand nombre » confie-elle, heureuse de voir que des étudiants extérieurs au lycée mais aussi des membres d'associations laissent des commentaires et encouragent leurs mobilisations pour l'environnement. « Prochainement, la **Terminale 5 CHASE** va participer au challenge **Ma Petite Planète**, un jeu par équipes proposant des défis écologiques durant 3 semaines. Que ce soit par la gestion de projet ou par des jeux inter-classes, les jeunes sont toujours enthousiastes et très investis dès qu'il s'agit d'adopter de bonnes pratiques pour préserver la planète », se félicite **Julie Roycourt** qui imagine bien **CB Green Project** se développer au fil des années, enrichi par les Terminales successives du lycée, et ce durablement.



www.instagram.com/cb.green
www.larclimatique.com
www.mapetiteplanete.org

PAROLES DE CHEFS « ÉCOLOS » !

Des produits de saison, une approche anti-gaspillage, un travail étroit avec les producteurs, souvent locaux... Aujourd'hui, de nombreux restaurateurs tendent vers une cuisine respectueuse de l'environnement. Rencontre avec trois chefs de notre arrondissement engagés.



Jimmy Desrivères

Pleine Terre, avec Jimmy Desrivères

En appelant son restaurant « Pleine Terre », le chef **Jimmy Desrivères** a annoncé la couleur de sa cuisine, qui parle de racines et de nature, de saison et de culture traditionnelle. Après avoir travaillé chez **Georges Blanc** à Vonnas, au Jules Verne avec **Alain Reix** puis au Meurice, le chef a ouvert sa première table en 2018 rue Bassano, au cœur du quartier de Chaillot. Un lieu intimiste dans une salle aux murs de pierre grattée, avec parquet en bois sombre et roses rouges posées sur des nappes blanches.

Originaire de Martinique, le chef propose une carte courte de saison où les classiques de la gastronomie française sont twistés élégamment avec les parfums de son île natale. Privilégiant les circuits courts, le chef se fournit deux fois par semaine auprès des producteurs du marché du Président Wilson



Le restaurant Pleine Terre

voisin. « Les légumes sont cultivés dans le Val de Marne, à 10km à vol d'oiseau de Pleine Terre. Lorsqu'ils arrivent sur les étals du marché ou au restaurant, ils ont été récoltés la veille. Ils sont frais, fermes, savoureux, pleins de vitamines. Avoir des produits frais, c'est le plus important. Cela ne sert à rien de manger des légumes s'ils ont perdu toutes leurs qualités nutritionnelles en cours de route ! Mes grands-parents agriculteurs et pêcheurs m'ont appris deux principes de base : le respect des saisons et le recours aux productions locales. On ne parlait pas encore de circuits-courts mais d'une cuisine économique, avec des produits frais cultivés à proximité et de façon raisonnée. Aujourd'hui, j'applique naturellement ces préceptes en travaillant avec des petits pêcheurs, des éleveurs et des vignerons soucieux de préserver leur terroir et l'environnement. De même, la cave à vins de Pleine Terre donne la part belle aux cuvées de producteurs français, indépendants, et aux vieux rhums agricoles AOC », confie **Jimmy Desrivères** dont la marque de fabrique est une cuisine faite maison jusque dans la confection de ses mélanges d'épices.



Keisuke Yamagishi

Etude, avec Keisuke Yamagishi

Amoureux de la gastronomie française, le chef japonais **Keisuke Yamagishi** a fait ses classes à Tokyo, aux fourneaux du célèbre restaurant Ozawa, avant de s'envoler en France pour parfaire son apprentissage, d'abord en Bourgogne puis à Paris, auprès de **Bertrand Grébaut** à l'Agapé. En 2013, il ouvre rue du Bouquet de Longchamp, près du musée Guimet, le restaurant Etude, dont le nom est un clin d'œil aux 27 études pour piano de virtuose Frédéric Chopin, son compositeur préféré. Dans un décor épuré, il y joue une partition toute personnelle à dominante végétale, sacrée d'une étoile depuis 2018.

Déjà très investi dans la recherche des meilleurs producteurs en circuits courts, **Keisuke Yamagishi** a profité des mois de confinement en 2020 pour aller plus loin encore dans sa démarche. « Pour minimiser l'impact de mon métier sur l'environnement, j'ai décidé de ne travailler qu'avec des producteurs et des éleveurs situés dans un rayon de moins de 100 km autour du restaurant. Ainsi, depuis septembre 2020, Étude propose une cuisine composée de produits frais 100% sourcés en Île-de-France : les fruits et légumes sont cultivés par **Elise** et **Thierry Riant**, des maraîchers installés sur la plaine de Montesson, les volailles élevées en plein air par **Thomas Vecten** dans l'Aisne, la viande de bœuf et de veau vient d'un élevage de Limousines situé



Matthias Marc



Coques, yaourt iodé, melon vert, concombre en pickles, bourrache et fleurs de coriandre, au restaurant Substance.



Récolte les épinards aux côtés des maraîchers et amis Jean-Pierre et Thierry Riant.

Substance, avec Matthias Marc

Né à Appenans dans le Doubs, **Matthias Marc** a grandi dans une famille d'exploitants forestiers qui affectionnent les bons produits et les repas conviviaux. À 14 ans, il part à Paris faire son stage de troisième chez son oncle **Philippe Marc**, alors chef du Relais Plaza. Il découvre l'univers des brigades et aime aussitôt ce métier exigeant mais passionnant. Sûr de sa voie, il intègre le lycée hôtelier Hyacinthe Friant à Poligny, dans le Jura, puis multiplie les expériences dans des restaurants étoilés, Lasserre, Meurice, Louis XV, et au bistrot gastronomique Racines. À 25 ans, il ouvre le restaurant Substance rue de Chaillot, avec **Stéphane Manigold** et **Anthony Pedrosa**, avec qui il partage la même passion des produits et des vins cultivés en biodynamie.

Sa cuisine moderne et très inventive privilégie les saveurs végétales et les goûts francs, bruts. « J'ai grandi au contact de la nature et compris très tôt la nécessité de la protéger. J'appartiens aussi à une génération consciente des enjeux écologiques. Dans ma cuisine, cela se traduit par pleins de petits gestes dits écolos mais qui sont surtout innés. Tout

d'abord, je travaille essentiellement avec des maraîchers d'Île-de-France qui cultivent leurs produits dans le respect de la nature. Je sélectionne des poissons de saison qui ont été pêchés à la ligne, en évitant ceux pris dans les filets de chalut. Certaines espèces ne doivent pas être présentes dans nos assiettes toute l'année pour permettre leur bonne reproduction. Je réalise également mon compost pour nourrir le jardin du restaurant situé à Saint-Denis, où poussent principalement des herbes aromatiques. Afin de ne rien jeter, je fais fermenter des écorces et des pelures dans des vinaigres maison. Nous avons également pris le parti de supprimer le gaz en cuisine pour passer en full induction. Une énergie verte qui est aussi plus confortable pour nos équipes. Enfin, le fait de proposer un menu unique permet d'éviter le gaspillage. Nos approvisionnements sont bien calculés, sans surplus », confie le jeune chef qui a ouvert un second restaurant *Liquides* dans le 1^{er} arrondissement, une taverne donnant la part belle aux produits de terroir et aux vins nature du Jura.

www.restaurant-pleineterre.com

www.restaurant-etude.fr

www.substance.paris

près de Thoiry dans les Yvelines, les fromages de la Ferme de Coubertin à Saint-Rémy-les-Chevreuses, la crème et le beurre de la Ferme de la Chalotterie en Seine-et-Marne... Le littoral le plus proche étant situé à deux heures de route minimum de la capitale, j'ai choisi d'enlever les poissons et fruits de mer de la carte. Adieu bar et noix de Saint-Jacques, place à une cuisine réellement locale et de notre terroir », confie **Keisuke Yamagishi** qui n'a pas perdu en créativité, bien au contraire ! Le chef rassemble ses hôtes autour d'une cuisine d'une extrême finesse tout en partageant son amour des produits locaux d'exception.

CIRCUITS COURTS : UNE VOGUE DURABLE

Les circuits courts attirent de plus en plus de consommateurs, soucieux d'acheter des produits frais et de saison, cultivés par des agriculteurs locaux. Gros plans sur trois acteurs emblématiques présents dans le XVI^e.



L'icône camion vert qui livre chaque semaine les Paniers Mixtes.



Les circuits courts permettent aux agriculteurs de vendre leurs productions directement aux consommateurs, sans intermédiaire ou via un seul. En vogue depuis quelques années, ce mode de commercialisation s'est développé lors du premier confinement pour devenir une pratique adoptée par de nombreux Français.

Symbole de cet engouement, **C'Juste** a été créé en 2013 par **Pierre Priolet**, un agriculteur du Vaucluse. Ecœuré de voir ses pommes achetées trente centimes d'euros et revendues quatre euros par la grande distribution, il crée un réseau solidaire de boutiques-primeurs en circuits courts, où le travail des paysans est rémunéré à sa juste valeur. Sur les étiquettes des magasins figurent le prix d'achat au producteur et le juste prix vendu au consommateur, la marge couvrant les frais fixes. **C'Juste** affiche aussi sur les étals les noms des producteurs et leur terroir afin de mettre en avant les régions où sont récoltés les produits cultivés en pleine terre au fil des saisons.

L'enseigne compte aujourd'hui une dizaine de boutiques à Paris, dont un point de vente au **110 avenue Mozart**. **Camille**, une cliente fidèle, résume en une phrase ce qui lui plaît ici : « *J'aime l'idée d'acheter des fruits et légumes frais, provenant souvent d'exploitations franciliennes, en soutenant concrètement les agriculteurs afin qu'ils vivent dignement de leur métier* ». Un choix réfléchi, partagé par les habitués du lieu.

Paniers de producteurs

Pionnier du circuit court en ligne, le réseau **La Ruche qui dit Oui** a été créé il y a dix ans sur un modèle simple : mettre en relation des producteurs locaux et des consommateurs, à travers des marchés éphémères solidaires. Le client commande les produits fermiers en ligne puis récupère son panier dans une « ruche », un point de distribution proche de chez lui. Aujourd'hui, le réseau compte 5000 producteurs, 200 000 clients réguliers et 850 ruches dans toute la France. Le XVI^e arrondissement en abrite quatre qui se relaient pour permettre aux habitants de retirer les paniers dans leur quartier : **aux Apprentis d'Auteuil, au Majestic Passy, à l'Archipel de l'Arche et à l'Université Paris Dauphine**. « *C'est devenu une habitude* » confie Julien. « *Chaque samedi, je vais au cinéma Majestic Passy chercher mon panier rempli de produits que je ne trouve nulle part ailleurs, comme les beaux œufs bio de la famille Rochefort, les fruits et légumes de la ferme du Châtaigner dans la Sarthe. Les prix sont très avantageux et je suis heureux de soutenir un exploitant de qualité que je connais bien désormais* ».

Un autre réseau connaît un vif succès : **Les Paniers Mixtes**, fondé par **Alexia Foucher-Charraire**. A la tête des **Vergers Saint-Eustache**, la jeune femme fournit depuis des années les plus grands chefs. Lors du premier confinement, les restaurants étant fermés, elle décide d'écouler les récoltes des producteurs avec qui elle travaille en proposant des paniers de fruits et légumes premium aux particuliers. Rejointe par son amie **Anne Riolland-Bouchara**, **Alexia** sillonne Paris dans son camion et livre alors les paniers commandés dans des points relais partenaires, comme le restaurant **La Causerie** à Passy ou la boutique **Made in Paris** à Auteuil. Aujourd'hui, l'offre des **Paniers Mixtes** s'est étoffée avec des produits en circuits courts d'artisans de talent, livrés à domicile ou via un mode de distribution original, inspiré des camions itinérants d'autrefois. Chaque samedi, ceux-ci desservent les stations de lignes végétales. Dans l'arrondissement, les arrêts ont lieu **avenue Théophile Gautier à 11h30 et à 13h40 avenue de la Grande Armée**. « *Toutes les semaines, on retrouve les même clients, des gastronomes exigeants qui partagent nos valeurs* », confie **Jacques**, un **sexagénaire** ravi de voir le camion iconique s'approcher, qui lui rappelle celui qui klaxonnait pour prévenir de son arrivée dans le village de son enfance.

C Juste : www.cjusteparis.fr

La Ruche qui dit Oui : www.laruchequiditoui.fr

Les Paniers mixtes : www.lespaniersmixtes.fr

AIGLE, LA MARQUE ENGAGÉE

Depuis 1853, Aigle fabrique en France des bottes en caoutchouc naturel conçues pour durer toute une vie. La marque, écoresponsable avant l'heure, a renforcé en 2020 son engagement pour une mode durable en devenant une entreprise à mission, dont les objectifs sociétaux et environnementaux sont désormais inscrits dans les statuts.

Les marques Aigle et Lacoste, propriétés du groupe suisse Maus, ont toutes deux leur siège social et leurs bureaux au 57 boulevard Montmorency, à proximité du stade Roland Garros et du Bois de Boulogne. Les équipes travaillent dans un environnement lumineux et confortable, avec restaurant, salle de sport, terrasse panoramique. C'est dans ce cadre agréable privilégiant le bien-être des collaborateurs que la marque Aigle a souhaité renforcer les valeurs qui la guident depuis sa création. En novembre 2020, elle est devenue l'une des premières entreprises françaises à mission. « C'est une évolution naturelle. Aigle pratique depuis près de 170 ans une mode durable avec des bottes et des vêtements conçus pour résister au temps. Les modèles traversent les époques et les modes tout en pérennisant un savoir-faire artisanal français », confie **Sandrine Conseiller**, directrice générale d'Aigle. Les bottes emblématiques sont en effet fabriquées à la main par des maîtres caoutchoutiers, près de Châtellerault, avec du caoutchouc naturel issu de l'hévéa. De même, la confection des vêtements privilégie les matières naturelles, recyclées, biologiques et certifiées. « À chaque collection, la composition de nos pièces se fait plus vertueuse », explique la dirigeante qui a souhaité ancrer les objectifs de durabilité dans le plan « Aigle Positive Impact ».

« Products, People, Planet »

Ce plan s'articule autour de trois champs d'action : le premier concerne le développement de produits durables pour atteindre 100% de pièces éco-conçues en 2028, avec une empreinte

carbone réduite. Le second s'inscrit dans une dynamique de changement collectif. Aigle encourage les comportements écologiques de multiples façons. « Nous sensibilisons nos clients à l'économie circulaire en leur permettant de s'engager avec nous, à travers l'organisation d'ateliers de réparation et la mise à disposition de box de collecte de vêtements usagés en magasin. Nous avons également créé Second Souffle,



une plate-forme en ligne qui propose des bottes et des vêtements Aigle déjà portés. Pour l'anecdote, lors de son lancement, la moitié des stocks a été vendue en deux semaines, ce qui prouve l'intérêt des consommateurs pour la seconde main », indique **Sandrine Conseiller**. Enfin, le troisième engagement est tourné vers la protection de la planète. L'entreprise travaille notamment sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre avec pour objectif une diminution de 46% d'ici 2030.



© D.R.

Protéger la nature et les aigles, une évidence

Hiram Hutchinson, le fondateur de la marque en 1853 s'est inspiré de l'aigle, emblème des États-Unis, pour lui donner son nom et son logo. Installé en France, il a créé des produits robustes qui ont accompagné des générations d'aventuriers et d'amoureux de la nature dans leurs activités en plein air. Préserver l'environnement et la biodiversité fait partie de l'ADN de la marque, très investie également dans la protection des aigles. « Le rapace est une espèce encore menacée en France. Depuis 2017, via notre partenariat avec la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO), Aigle est engagée dans la préservation des 7 espèces qui vivent sur notre territoire à travers des programmes de protection spécifiques et un soutien financier aux centres de soin. En 2021, 14 individus (12 circaètes Jean le Blanc et 2 aigles Royaux) ont été pris en charge grâce à notre aide. Nous sensibilisons aussi le public avec « la Minute Aigle » qui présente sur notre site internet les différentes espèces, du Pygargue à queue blanche au Balbuzard pêcheur, et notre programme de fidélité « Terres d'Aigle » qui contribue à protéger les grands rapaces », confie **Sandrine Conseiller**, attachée à associer les clients d'Aigle à toutes les actions de l'entreprise pour l'environnement.

www.aigle.com

SEIZE 12

La marque de cosmétique made in seize !

Aurélié Arruti a lancé il y a tout juste trois mois sa marque de cosmétique bio, vegan et zéro déchet « Seize 12 » dans le quartier d'Auteuil où elle vit. Rencontre avec cette jeune entrepreneuse dont les produits sains et écoresponsables connaissent déjà un grand succès.



© D.R.



© D.R.

Après des études de chimie et une spécialisation dans les cosmétiques, **Aurélié Arruti** développe des produits pour de grandes marques pendant dix ans. Passionnée par son métier, elle tente de composer des formules qui soient les plus naturelles possibles mais les objectifs de rentabilité des enseignes qui l'emploient l'empêchent d'avancer comme elle le voudrait. À la naissance de ses deux filles en 2012 et 2015, **Aurélié** prend plus que jamais conscience de l'importance d'utiliser des produits sains, sans substances nocives et respectueux de l'environnement. Elle qui connaît bien les composants des cosmétiques passe alors en revue tous les produits des marques du marché, y compris ceux de labels bio. Et comme aucun ne lui convient, elle décide de créer sa marque pour les produire elle-même !

Pourquoi ce nom Seize 12 ?

« Mes deux filles sont nées le même jour, du même mois, à trois ans d'intervalle : le 16 décembre (16/12). Comme tout a commencé à leur naissance, je trouvais que c'était un joli clin d'œil. Et j'aimais qu'il y ait le Seize du seizième arrondissement dans le nom ! »

Votre gamme est volontairement courte ?

« Oui, je privilégie la qualité à la quantité. La gamme est composée de quatre savons et de quatre shampoings solides saponifiés à froid, composés d'huiles végétales issues de l'agriculture biologique.

Des ingrédients naturels comme la baie de laurier, les fleurs de calendula, le lait de riz ou le rhassoul. Je propose également deux accessoires : une pochette de transport et un porte-savon en forme de trépied pour conserver au sec les produits. »

Quelles sont leurs particularités ?

« Tout d'abord, leur formule soigneusement élaborée, bio et vegan. Les produits écologiques se démarquent aussi par leurs emballages zéro déchet avec des étuis fabriqués sans colle à partir de papier recyclé et biodégradable à 100%. Visuellement, j'avais envie de sortir des codes habituels de la cosmétique et de créer un lien entre l'art et l'artisanat. Ma rencontre avec **Romain Froquet** a été extraordinaire. L'artiste a su capter l'univers naturel, végétal et aérien de la marque en trouvant sa ligne emblématique, reconnaissable en toutes. »

Où peut-on trouver vos produits ?

« Pour l'instant, essentiellement sur le site www.seize12.fr et dans une jolie boutique de Bretagne, « **Alfred et Louisa** » à Crac'h dans le Morbihan qui a eu un coup de cœur immédiat pour mes produits. Actuellement, je recherche des points de vente à Paris et partout en France. Je suis assez confiante en ce début d'année car les commandes sont de plus en plus nombreuses et ma clientèle déjà fidèle ! »

www.seize12.fr

© D.R.



DES GAZELLES ENGAGÉES POUR L'ÉCOLOGIE

En mars prochain, Constance Quagliano, une habitante d'Auteuil, et sa copine Charlotte Moreau prendront le départ du célèbre Rallye Aicha des Gazelles. Une première pour les deux aventurières dont l'équipage « Bêta Morphose » porte le nom de leur association dédiée à la transition écologique dans l'habitat de demain.

Ingénieur géographe, **Constance Quagliano** et **Charlotte Moreau**, architecte programmatrice, se sont rencontrées au sein de leur entreprise, le groupe Khardam, qui accompagne les organisations publiques ou privées dans leurs projets de construction et de réhabilitation. Très sportives, les collègues et amies rêvaient toutes deux de participer au Rallye des Gazelles, ce rallye-raid 100% féminin qui se déroule depuis 30 ans dans le désert marocain. « *Après le confinement, on s'est dit que l'on avait qu'une seule vie et on s'est inscrite par goût du challenge. On va aussi vivre intensément cette aventure en pensant à une amie proche qui est décédée avant de pouvoir réaliser ce rêve qu'elle avait aussi* », confie **Constance**.

Défi sportif et valeurs partagées

La compétition rassemble plus de 200 équipages venus du monde entier, composés chacun de deux femmes pilotes. Sa singularité ? « *C'est une course d'orientation sans vitesse ni GPS, hors-piste. La navigation se fait à l'ancienne uniquement à l'aide de cartes, boussole, rapporteurs et compas. Chaque jour, les participantes doivent rallier plusieurs balises dans l'ordre, en parcourant la plus courte distance possible. Si elles échouent en cours de route, elles sont éliminées* », explique **Charlotte** qui apprécie également la démarche environnementale et citoyenne du rallye-raid, le seul ayant obtenu la certification environnementale ISO 14001. Pendant l'événement, l'association

caritative **Coeur de Gazelles** organise en effet la plus importante caravane médicale itinérante du Sud du Maroc afin de donner accès aux soins aux populations les plus reculées. « *Les déchets sont également triés et incinérés sur place afin de laisser un bivouac propre et les bouteilles d'eau consommées sont récupérées par une entreprise de Casablanca pour être transformées en tapis, luminaires et tabourets* » ajoute **Constance**, dont le métier dans l'habitat est, comme celui de **Charlotte**, en lien avec l'environnement et le développement durable.

Une aventure pérenne quoi qu'il advienne !

Les deux jeunes femmes ont donné à leur équipage, qui porte le chiffre 200, un drôle de nom : **Bêta Morphose**. Composé de « bêta » qui fait référence à une phase de développement et de « morphose » qui évoque la transformation progressive, ce nom est celui de l'association à but non lucratif qu'elles ont créée à l'occasion de leur participation au Rallye des Gazelles. Sa vocation : sensibiliser le grand public à la transition écologique et numérique en décryptant les solutions et les technologies existantes dans l'habitat de demain. « *Aujourd'hui, les particuliers et les entreprises qui souhaitent réduire leur consommation énergétique et leur empreinte carbone ne connaissent pas la majorité des solutions et des alternatives développées dans l'habitat. C'est en partant de ce constat que nous avons souhaité mettre notre expérience métier*



© D.R.

à disposition. Par le biais de l'association, nous répondrons à leurs questions en leur expliquant les avancées technologiques, les solutions actuelles et futures dans tous les domaines, du « smart building » dont les outils numériques permettent d'optimiser les ressources énergétiques au « low-tech », un ensemble de technologies visant à réduire durablement notre empreinte écologique et matérielle dans les décennies à venir », confient **Constance et Charlotte** qui souhaitent profiter de la médiatisation du rallye pour faire connaître **Bêta Morphose**.

Bien décidées à aller le plus loin possible dans la compétition – et à la remporter ! – les deux Parisiennes se préparent pour l'heure à rouler dans les dunes du désert marocain à bord de leur 4X4 Toyota Land Cruiser. Parrainées par **Bruno Saby** et **Bob Neyret**, deux pilotes de renom qui les encadrent, elles peuvent aussi compter sur le soutien des habitants du XVI^e arrondissement, déjà nombreux à suivre leur équipée !

Facebook : Beta Morphose

**Instagram :
@teambetamorphose_200**

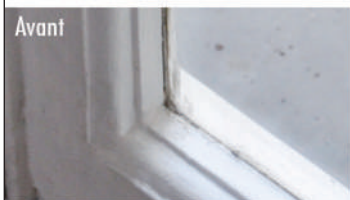


**NE JETEZ PLUS VOS FENÊTRES ANCIENNES :
RÉNOVEZ-LES ET ISOLEZ-LES !**

**Menuisiers spécialisés, nous intégrons
un double-vitrage et des joints performants
à vos fenêtres tout en préservant
100 % de leur esthétique.**

- Moins cher qu'un changement à neuf
- Aucune dégradation dans le logement
- Respect rigoureux de la façade

Conception  016 89 09 81 29



Contactez Jean-Louis Galland : 01 39 75 38 55 / 06 48 09 27 86

Visitez notre site Web
www.nov-isol.com



Nov-Isol - 48, chemin de la Nourrée, 78670 Villennes-sur-Seine

BlanCassé

—
LINGE DE MAISON
GRANDES MARQUES
PETITS PRIX
—

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H À 19H



BLANCASSÉ
60 Rue de Boulainvilliers - 75016 Paris
Tél : 01 45 27 91 19

EURÉCOLE



Une école française et internationale
Un environnement bilingue
Une communauté éducative
Des enfants épanouis

- Maternelle bilingue Anglais-Français
- 6h d'Anglais par semaine du CP au CM2
- 3h de LV2 (Allemand ou Espagnol) par semaine de la PS au CM2
- Excellence des résultats en Français avec le programme enrichi de l'Éducation Nationale
- Examens annuels du British Council, Institut Goethe et Institut Cervantès
- Voyages et sorties culturelles tout au long de l'année
- Éducation physique et sportive en salle et au stade
- Nombreux ateliers proposés sur le temps périscolaire
- Stages de langues pendant les vacances scolaires

EURÉCOLE MATERNELLE ET PRIMAIRE
5 rue de Lübeck 75116 Paris - Tél. : 01 40 70 12 81
www.eurecole.com • assist.dir@eurecole.com



GPO ET PARCOURS DE TRANQUILLITÉ OBJECTIF PROXIMITÉ

PAR GÉRARD GACHET

—Adjoint au maire du XVI^e chargé de la sécurité, de la prévention de la délinquance et du droit des victimes.

Les polices municipale et nationale veulent privilégier la dimension locale de leur action.

La Police nationale et la nouvelle Police municipale orientent leur action pour mieux prendre en compte les attentes des riverains dans la lutte contre la délinquance.

Comme annoncé, la nouvelle police municipale a commencé depuis le 1^{er} janvier son déploiement dans les rues de notre arrondissement. Certes, ses effectifs sont encore modestes : une soixantaine d'agents, dont une vingtaine sont des policiers municipaux assermentés, ayant achevé leur formation ; les autres, Inspecteurs de sécurité de la ville de Paris (ISVP) ou Agents de sécurité de Paris (ASP), vont achever leur formation dans les mois qui viennent, mais participent déjà aux patrouilles aux côtés de leurs collègues policiers municipaux.

Ces patrouilles, rebaptisées « parcours de tranquillité » par la mairie de Paris, sont un élément essentiel de proximité : d'une part parce qu'elles se déroulent principalement à pied ou en vélo, ce qui facilite leur visibilité et la prise de contact avec les riverains, et d'autre part parce que leur tracé a été élaboré en étroite concertation avec la mairie du XVI^e.

La convention de coordination police nationale – police municipale précise en effet que « *le Maire d'arrondissement définit, en lien avec l'adjoint de la Maire de Paris chargé de la sécurité, les*

priorités d'intervention de la police municipale sur son territoire ». Une reconnaissance logique de la mairie d'arrondissement comme outil de proximité, plus proche des citoyens et mieux informée de la réalité du terrain. En application de ce texte, **Francis Szpiner**, maire du XVI^e, m'a chargé de définir avec **Madame Sokhna Diobaye**, responsable de la division territoriale de la PM, des « parcours de tranquillité » prenant en compte les situations de délinquance existant dans l'arrondissement, afin de les prévenir et de les combattre plus efficacement.

Ce travail a permis de déterminer quatre tracés-types de ces patrouilles couvrant l'ensemble du XVI^e, au nord comme au sud. Des tracés susceptibles d'être modifiés pour s'adapter à l'évolution de la délinquance, qui seront complétés par d'autres parcours répondant à des spécificités particulières : sécurité routière, Bois de Boulogne, etc.

Partenariat opérationnel

Une même volonté de proximité anime actuellement la Police nationale, la Préfecture de Police ayant décidé de décliner l'action de la Police de Sécurité du Quotidien dans les arrondissements. Les Groupes de Partenariat Opérationnel (GPO) seront les principaux outils de cette politique : ils auront pour vocation de regrouper les différents acteurs

(policiers de terrain, élus de quartier, associations ou personnalités) concernés par une même problématique locale.

L'implantation des GPO sera d'abord géographique. Trois secteurs ont été définis dans le XVI^e : le nord, le sud et le Bois de Boulogne (ce dernier pour tenir compte de la volonté de **Francis Szpiner** d'en faire reconnaître la spécificité, notamment dans le domaine de la sécurité). Chaque GPO étant mis en place pour répondre à une problématique précise, sa composition sera donc variable en fonction de la thématique abordée. Les GPO devront examiner localement le problème posé et définir les pistes de réflexion susceptibles de permettre sa résolution, afin de préparer les prises de décision qui se feront ensuite au niveau du commissariat central et de la mairie d'arrondissement.

Lors de la deuxième réunion de coordination Police nationale – Police municipale, qui s'est tenue le 6 janvier, le commissaire central **Jean-François Galland** a exprimé la volonté d'associer étroitement la Police municipale à la création et à l'action des GPO, dans le respect des compétences de chacune des institutions. La démarche commune sera donc suivie d'actions communes.

© D.R.

MAJORITÉ MUNICIPALE

CONSEIL DE PARIS

Décembre 2021

Vœu relatif au respect de l'environnement par les véhicules de fourrières

Présenté par Samia BADAT-KARAM et les élus du groupe Changer Paris

Considérant la mise en place de la Zone à faible émission (ZFE) à Paris et dans la Métropole du Grand Paris dans le but de réduire la pollution atmosphérique émise par la circulation routière dans l'agglomération parisienne ;

Considérant que la ZFE a vocation à être renforcée au fil des années, les premières étapes ayant été franchies avec l'interdiction de circulation dans Paris intramuros des véhicules classés Crit'air 5 le 1^{er} juillet 2017 et des véhicules classés Crit'air 4 le 1^{er} juillet 2019 ;

Considérant les dérogations nationales qui autorisent la circulation des véhicules d'urgence, des véhicules bénéficiant de facilités de passage, des véhicules de la défense nationale, des véhicules des personnes handicapés et des véhicules de transport en commun ;

Considérant les dérogations locales énumérées à l'article 3 de l'arrêté conjoint de la Maire et du Préfet de Police en particulier la dérogation accordée aux véhicules spécialisés non affectés au transport de marchandises portant la mention VASP sur le certificat d'immatriculation ;

Considérant que les sociétés privées qui assurent le service des fourrières pour le compte de la Ville de Paris utilisent un grand nombre de véhicules vétustes et polluants ;

Considérant que les véhicules classés Crit'air 5 correspondent à des véhicules diesel immatriculés entre 1997 et 2000 et que ces véhicules sont interdits de circulation dans Paris-intramuros depuis 2017 ;

Considérant les controverses sur la dangerosité du remorquage par les « pick up » légers des fourrières pour les personnes et les biens ;

Considérant l'exaspération des parisiens dont les voitures sont enlevées par des sociétés privées utilisant des véhicules polluants et à l'homologation contestée ;

Sur proposition de Samia BADAT-KARAM et des élus du groupe Changer Paris, Le Conseil de Paris émet le vœu :

- Que la Maire de Paris présente au Conseil de Paris un recensement des véhicules qui assurent le service des fourrières en détaillant leur classement Crit'air et leurs homologations ;
- Que la Ville de Paris s'engage à exiger le respect des normes de la ZFE lors du renouvellement des contrats des fourrières parisiennes ;
- Que la Ville de Paris étudie la possibilité que le service des fourrières soit assuré par des véhicules zéro émission.

OPPOSITION

CHÈRES HABITANTES, CHERS HABITANTS DU 16^E,

Cette nouvelle année s'inscrit encore une fois dans un climat particulier qui nous oblige à faire preuve de patience et de courage, d'avoir aussi cette capacité à penser et à construire le monde de demain. Avec les élus de notre groupe, nous vous souhaitons une belle, douce et lumineuse année. Nous espérons que 2022 soit plus heureuse et plus fraternelle. Nous souhaitons avoir ici une pensée pour les victimes du Covid, ainsi qu'à leurs proches. Nous remercions tous ceux qui se mobilisent quotidiennement pour nous protéger, nous soigner : personnel hospitalier et soignant, pompiers, pharmaciens, bénévoles, et tant d'autres. Nous rendons hommage aux associations, toujours au rendez-vous, au tissu économique qui se bat sans relâche, aux forces vives qui font face à cette épidémie avec courage, résilience, persévérance et espoir. Nous sommes depuis plusieurs années, et avec constance, à vos côtés. En 2021, nous avons agi sans relâche pour améliorer votre quotidien : sécurisation de carrefours, piétonisation des abords des écoles, facilitation des parcours cyclistes, renforcement de l'accompagnement des vulnérables ; et pour défendre vos intérêts (police municipale, projet Trocadero...). Cette année encore, vous pourrez compter sur notre mobilisation à vous écouter, à apprendre, à comprendre vos problématiques, vos suggestions et vos idées et à agir. À très vite dans les rues du 16^e ! Belle année.

Hanna SEBBAH, Bruno PARENT & Joséphine MISSOFFE

PRÉPARER LE CHANGEMENT !

Cette année encore, la situation sanitaire ne nous permet pas de présenter dans des conditions normales nos vœux aux habitants du 16^{ème} : je le ferai donc brièvement en évoquant pour notre capitale et notre arrondissement des souhaits que certains pourront qualifier de doux rêves.

Mais pourquoi de pas rêver d'une ville mieux gérée qui éviterait aux Parisiens « d'hériter » d'une dette exponentielle de 9 milliards d'euros ? Pourquoi ne pas rêver de se promener dans des rues enfin propres et de bénéficier d'une voirie bien entretenue ? Pourquoi ne pas rêver d'un Paris où l'anarchie des travaux aurait disparu, où le patrimoine de la Ville serait mis en valeur, où la priorité serait donnée à la création de nouveaux espaces verts ? Pourquoi ne pas rêver d'une ville sécurisée grâce à une vraie police municipale armée ? Pourquoi ne pas rêver d'un métro parisien enfin digne d'une métropole du 21^e siècle et accessible aux personnes en situation de handicap ? Pourquoi ne pas rêver d'une politique pragmatique de diminution de la pollution atmosphérique ?

Je pourrais multiplier ces vœux à l'infini, conscient cependant que leurs réalisations ne pourront aboutir qu'après un changement de majorité à l'Hôtel de Ville : préparons donc ensemble dès à présent l'alternance dont Paris a tant besoin !

**Eric HELARD, ancien Conseiller de Paris,
Conseiller d'arrondissement UDI, Centre et Indépendants.**

CONNAISSEZ-VOUS LA VALEUR
de vos BIJOUX & OBJETS D'ART ?



Olivier DEBRÉ - Adjudgé 43 000€



LE QUOC LOC - Adjudgé 940 000€



Louis TOCQUÉ - Adjudgé 124 000€



Bague en platine ornée rubis Birman - Adjudgé 215 000€



Bracelet formant un ruban pavé de diamants - Adjudgé 6 600€



Clip VAN CLEEF & ARPELS - Adjudgé 6 500€



Bureau de pente XVIII^e - Adjudgé 58 000€



DAUM - Nancy - Adjudgé 2 400€



Antoine Louis BARYE - Adjudgé 10 000€



Chine - Adjudgé 14 000€

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES de vos BIJOUX & ŒUVRES D'ART

Les mardis et jeudis sur rendez-vous de 10h à 13h et de 14h à 18h

et à votre domicile les autres jours

BIJOUX - PIÈCES DE MONNAIE - TIMBRES POSTE - DESSINS - ARGENTERIE - SCULPTURES - ARTS D'ASIE - ARTS D'ISLAM
ART RUSSE - TABLEAUX ANCIENS, MODERNES ET CONTEMPORAINS - VINS - ART NOUVEAU - OBJETS DE COLLECTION

LES OBJETS ESTIMÉS POURRONT ÊTRE VENDUS AUX ENCHÈRES À L'HÔTEL DES VENTES DE DROUOT À PARIS



www.millon.com

CONTACT

Jean-François LANDREAU
07 78 98 12 36 - 01 47 27 56 59
jflandreau@millon.com

MILLON TROCADERO

5, avenue d'Eylau
75116 Paris
Service voiturier : 06 70 67 81 54

LA GRANDIÈRE

I M M O B I L I E R

...le sens des valeurs



Estimation | Vente | Gestion | Location | Viager

79, avenue Mozart – 75016 Paris – Tél. : 01 42 24 77 00
mozart@lagrandiere-immobilier.fr – www.lagrandiere-immobilier.fr